



↑ Profil migratoire
du département de
SÉDHIOU
↓



Crédits photos : Alassane Diallo, Mamadou Lamine Bayo, Cissao Tamba

Auteur/éditeur : Grdr (www.grdr.org)

Mai 2025

Maquettage :  Terre Nourricière

Imprimeur : La Rochette Dakar – Pikine - Sénégal

Achévé d'imprimer : mai 2025

ISBN : 979-10-95026-24-2

Dépôt légal : mai 2025

©Grdr 2025. Licence octroyée à l'Union européenne sous conditions. Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale.

Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0). Tous les droits sont réservés au Grdr et à l'Union européenne. Toute utilisation en dehors du cadre de cette licence requiert une autorisation écrite préalable.



Profil migratoire
du département de
SÉDHIOU

Coordonnée par :



Ce document a été réalisé dans le cadre du projet INFORMA financé par l'Union européenne.



AVERTISSEMENTS :

Le contenu du présent document relève de la seule responsabilité du Grdr et ne reflète pas nécessaire les opinions de l'Union européenne ni des partenaires du projet Informa.

Les données, désignations ou frontières utilisées dans les cartes ne sont pas garanties sans erreurs et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr ou des parties prenantes mentionnées dans ce document.

Table des matières

Liste des tableaux	8
Liste des graphiques	8
Liste des cartes	9
Liste des sigles et des acronymes	9
Mot de la Présidente du conseil départemental de Sédhiou	11
Contexte	12

1 PRÉSENTATION DU DÉPARTEMENT **13**

Géographie	15
Histoire	16
Le département en chiffres	19
Démographie	20
Activités économiques	21
Le Soungrougrou	23

2 LE MONDE DANS SÉDHIU, SÉDHIU DANS LE MONDE **25**

La démarche de production de connaissances	26
Évolution du peuplement	28
Analyse des données migratoires	30
Frise historique	32
Le baromètre des déterminants du départ : mesurer les raisons des départs	34
Le monde dans Sédhiou	36
L'immigration interne	36
L'immigration internationale	37
Sédhiou dans le monde	38
L'émigration interne	38
L'émigration internationale	38

<hr/>		
3	LES ACTEURS « MIGRATION ET DÉVELOPPEMENT » DU DÉPARTEMENT	41
	Les acteurs « migration et développement », un atout pour le développement du territoire	42
	Le diagramme de Venn des acteurs « migration et développement »	43
	Le radar des compétences	47
	Djalika Manga - Récit de vie d'une migrante de retour de Guinée Equatoriale	49
	Mamadou Diaite - Récit de vie d'un migrant de retour d'Espagne	50
	Zoom sur certains acteurs clés	51
4	LES INITIATIVES « MIGRATION ET DÉVELOPPEMENT »	53
	Une diaspora qui maintient un lien étroit avec son territoire d'origine	55
	Une diaspora impliquée dans le développement local au travers des engagements associatifs	56
	Zoom sur certains acteurs clés	61
	Principaux constats à l'issue de l'étude	63
5	ANNEXES	65
	Rappel de l'approche méthodologique	66
	Glossaire	68
	Références bibliographiques	70

Liste des tableaux

Tableau 1 : Évolution démographique globale	20
Tableau 2 : Évolution des migrations internes (de région à région)	30
Tableau 3 : Motifs de déplacement des migrants internes au cours des 5 dernières années	30
Tableau 4 : Évolution des migrations internationales	31
Tableau 5 : Frise historique des événements marquants déclencheurs de flux de migration et d'immigration à Sédhiou	32
Tableau 6 : Baromètre des déterminants de départ	34
Tableau 7 : Cumul des natures des projets collectifs et individuels par zone	55

Liste des graphiques

Graphique 1 : Évolution de la population du département de Sédhiou (2013 - 2050)	20
Graphique 2 : Baromètre des déterminants de départ	35
Graphique 3 : Diagramme de Venn des acteurs « migration et développement » de Sédhiou	44
Graphique 4 : Le radar des compétences des émigrés, des immigrés et des « migrants de retour »	47
Graphique 5 : Triangle de répartition par fourchette des enveloppes financières allouées aux projets	57
Graphique 6 : Types de projets enquêtés	57
Graphique 7 : Statut des porteurs de projets	59
Graphique 8 : Les difficultés rencontrées par étape	60

Liste des cartes

Carte 1 : Carte du département de Sédhiou	14
Carte 2 : Carte historique de peuplement du département de Sédhiou	18
Carte 3 : Zonage du département utilisé dans le cadre de la collecte de données	27
Carte 4 : Sédhiou dans le monde	39
Carte 5 : Récit de vie de Djalika Manga	49
Carte 6 : Récit de vie de Mamadou Diaite	50
Carte 7 : 55 projets « Migration et Développement »	54

Liste des sigles et des acronymes

AMRS : Association Régionale de Migrants de Retour de Sédhiou

AGR : Activités Génératrices de Revenus

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

ARD : Agence Régionale de Développement

BAOS : Bureau d'Accueil, d'Orientation et de Suivi

CCJ : Conseil Communal de la Jeunesse

CD : Conseil Départemental

CGOT : Compagnie Générale des Oléagineux Tropicaux

COSPE : Coopération pour le Développement des Pays Emergents

CT : Collectivités Territoriales

CTR : Comité Technique Restreint

DAC : Domaine Agricole Communautaire

DGASE : Direction Général d'Appui des Sénégalais de l'Extérieur

EMDS : Espace Migration et Développement de Sédhiou

FIJ : Fédération Internationale Des Journalistes

FNPI : Fonds National pour la Promotion de la Jeunesse

GIE : Groupement d'Interêt Economique

GIZ : Coopération Internationale Allemande

GMD : Gouvernance Migration et Développement

GOANA : Grande Offensive Agricole Nationale

Grdr : Groupe de Recherche et de réalisations pour le Développement Rural

HOM : Help Office Migration

INFORMA : Information, Formation et Migration en Afrique de l'Ouest

M&D : Migration et Développement

MIAAE : Ministère de l'Intégration Africaine et des Affaires Étrangères

OIM : Organisation Internationale pour la Migration

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OSC : Organisations de la Société Civile

OSIM : Organisations de Solidarité Internationale Issues de la Migration

PAIES : Programme d'Appui aux Initiatives de l'Education au Sénégal

PAICODEL-S : Projet d'Appui aux Initiatives de Co-Développement Local dans la région de Sédhiou

PDC : Plan de Développement Communal

PDD : Plan de Développement Départemental

PNDL : Programme National de Développement Local

PRIMOCA : Le projet de développement rural intégral de la moyenne Casamance

PRODAC : Programme national des domaines agricoles communautaires

PRS : Projet Rizicole de Sédhiou

PTF : Partenaires Techniques et Financiers

REVA : Retour Vers l'Agriculture

RGPHAE : Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Élevage

RN : Route Nationale

SRE : Sénégal Résidant à l'Étranger

STD : Services Techniques Déconcentrés

UCAS : Union Culturelle et Artistique de Sédhiou

UE : Union Européenne



Le mot de la Présidente du conseil départemental de Sédhiou

La migration est une réalité incontournable qui façonne l'histoire et le développement des territoires. Elle est porteuse de défis, mais aussi d'opportunités considérables pour les communautés d'origine et de destination. Le département de Sédhiou, à l'instar de nombreuses régions du Sénégal, s'inscrit dans cette dynamique où la mobilité des populations a toujours été un facteur structurant de son évolution sociale, économique et culturelle.

C'est dans cette perspective que s'inscrit ce Profil migratoire du département de Sédhiou, un document essentiel qui met en lumière les trajectoires migratoires des Sédhiois, les interactions entre migration et développement local, ainsi que le rôle fondamental de la diaspora dans la transformation du territoire. Cet ouvrage, fruit d'un travail d'enquête et d'analyse, dresse un état des lieux des flux migratoires et de leurs impacts sur les secteurs clés du développement.

Loin d'être un simple rapport statistique, ce document est avant tout un outil stratégique pour une meilleure compréhension de la dialectique migration et développement. Il permet de mieux appréhender les contributions des migrants, de valoriser leur engagement dans le développement local et d'orienter les politiques publiques vers une meilleure prise en compte de leurs besoins. À travers des témoignages, des études de cas et des recommandations concrètes, il invite les acteurs locaux, les décideurs, les chercheurs et les partenaires au développement à repenser la migration non plus comme une fuite, mais comme un levier de prospérité partagée.

Le Conseil Départemental de Sédhiou, en partenariat avec plusieurs institutions et organisations engagées, a joué un rôle central dans l'élaboration de ce profil migratoire. L'implication des jeunes enquêteurs, des leaders communautaires, des associations de migrants et des structures locales témoigne de l'ambition collective de faire de la migration un axe structurant du développement durable du département.

Ce document ouvre donc une nouvelle ère dans la gouvernance locale en matière de migration et pose les bases d'une réflexion approfondie sur l'avenir de Sédhiou. Puisse-t-il inspirer des actions concrètes pour une gestion inclusive et bénéfique des mobilités humaines, et ainsi contribuer à faire de Sédhiou un territoire attractif, dynamique et résolument tourné vers l'avenir.

Dr. Annette Seck,
*Présidente du Conseil Départemental
de Sédhiou*



Contexte

Depuis 1988, le Grdr et ses partenaires accompagnent le développement local dans la région de Sédhiou, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités des acteurs territoriaux et l'intégration des actions de la diaspora dans les dynamiques locales.

Dans cette perspective, le Grdr et l'Agence Régionale de Développement de Sédhiou ont mis en œuvre, entre 2013-2016 puis 2021-2023, le PAICODEL-S, un programme favorisant le dialogue entre la diaspora et les autorités locales, et soutenant les initiatives économiques des migrants. Ce programme a permis la co-production de profils migratoires pour six communes¹, la réalisation d'un annuaire des associations de ressortissants de Sédhiou en France et en Espagne, ainsi qu'un répertoire des associations de co-développement. Il a également abouti à la création de l'Espace Migration et Développement de Sédhiou (EMDS), un cadre de concertation regroupant aujourd'hui plus d'une cinquantaine de membres.

L'élaboration du profil migratoire du département de Sédhiou s'inscrit dans la continuité de cette dynamique. Elle vise à renforcer les échanges et la coordination entre acteurs territoriaux, tout en consolidant le rôle structurant de l'EMDS dans la valorisation des contributions de la diaspora au développement du territoire.

Depuis sa création en 1969, le Grdr - Migration-Citoyenneté-Développement accompagne les initiatives portées par les migrants et leurs partenaires sur les territoires le long des parcours migratoires [Afrique de l'ouest (Mali, Mauritanie, Sénégal, Guinée Bissau, Guinée), Maghreb (Algérie, Tunisie) et Europe (France, projets européens)]. Le Grdr inscrit son

action dans un monde où l'interdépendance entre continents, pays et régions se renforce, alors que les inégalités et la précarité augmentent. Il veut contribuer à la construction d'un monde plus juste et plus solidaire. Il considère que la mobilité des hommes et des femmes est une chance pour les sociétés, une nécessité pour la construction du monde de paix de demain dans lequel nos sociétés en Afrique et en Europe sont liées.

L'élaboration du profil migratoire du département de Sédhiou s'inscrit dans le cadre du projet multi-pays INFORMA (Information, Formation et Migration en Afrique de l'Ouest), porté par un consortium d'organisations (Grdr, COSPE, SEEFAR, OPEN ARMS, FIJ, CARTA DI ROMA) et financé par l'Union européenne. Ce projet vise à « contribuer à l'amélioration de l'information sur les phénomènes migratoires et de la connaissance des risques d'émigration irrégulière et sur les alternatives disponibles dans les territoires ».

Dans cette dynamique, le Grdr privilégie la production de connaissances fiables et qualitatives à travers l'élaboration d'un profil migratoire du département. Ce document constitue une monographie migration-développement qui rassemble des données qualitatives sur l'historique du peuplement, les flux migratoires, les causes des départs, ainsi que les acteurs et initiatives liés à la migration et au développement.

Le profil migratoire se veut un outil d'analyse et d'aide à la décision, permettant de mieux comprendre les liens entre dynamiques migratoires et enjeux de développement. Il offre ainsi une référence précieuse pour les acteurs intervenant dans ou en lien avec le territoire.

UN PROFIL MIGRATOIRE : PRODUIRE, ANALYSER, PLANIFIER

Le « Profil migratoire d'un territoire » est un document qui compile toutes les informations sur les flux migratoires les acteurs et les initiatives « migration-développement ». Il est le fruit d'un processus original de :

- Production de connaissances avec et pour les acteurs présents sur le territoire,
- D'apprentissage du dialogue et de la concertation sur le « double-espace ».

C'est un outil qui permet aux acteurs locaux, élus, associations, service techniques, secteur marchand mais aussi les acteurs immigrés... et les Sénégalais résidant à l'étranger d'identifier, d'analyser, de comprendre et d'intégrer dans les plans d'actions, les mobilités au sens large comme des variables, des facteurs et des indicateurs de développement.

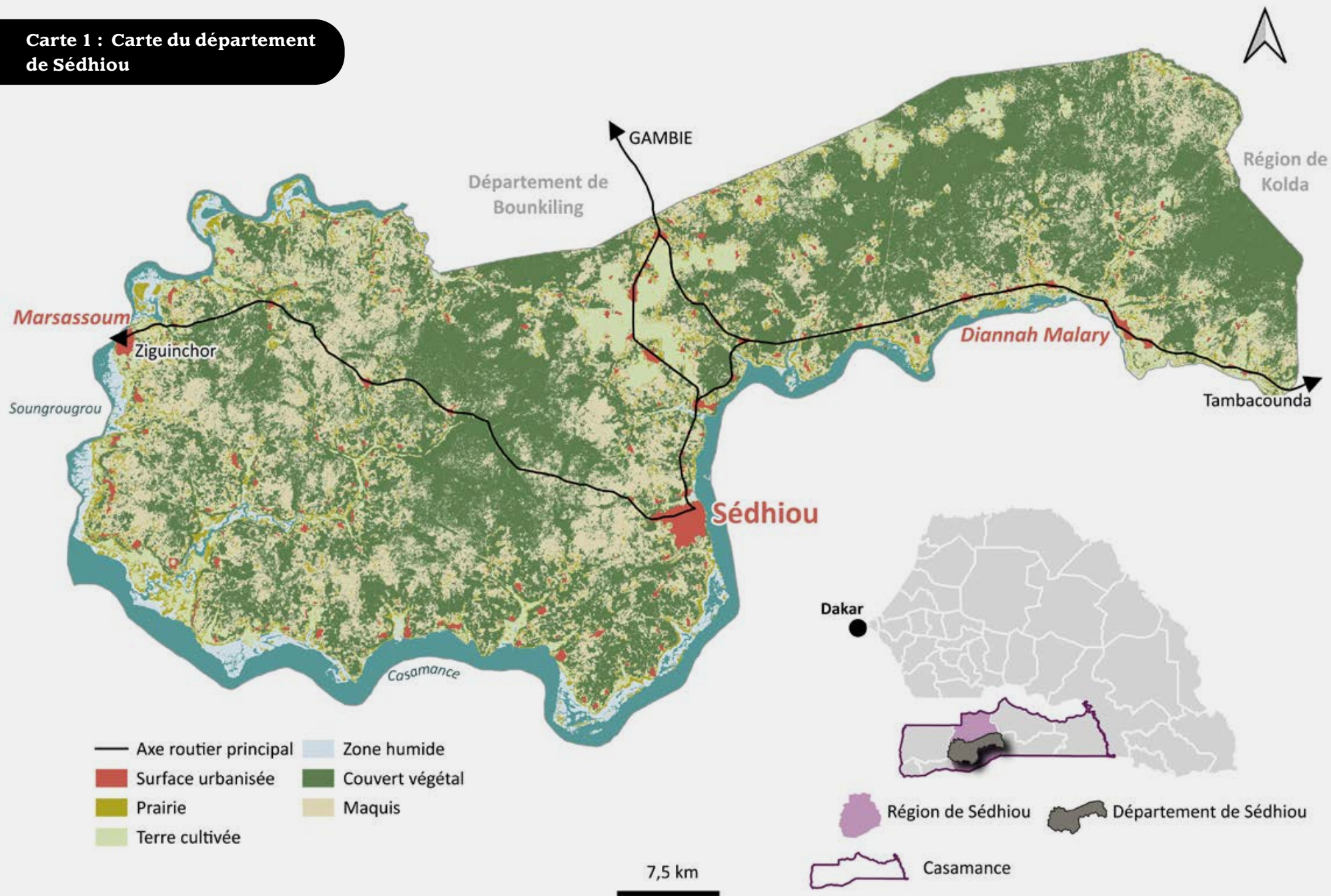
1. Sédhiou, Bounkiling, Diaroumé, Goudomp, Marsas-soum, Oudoucar

A group of people are in a small, light-colored boat on a body of water. The sky is a deep blue, suggesting dusk or dawn. The water is calm, and there is a dark line of trees or land in the background. In the foreground, there is a sandy or rocky shore with some yellowish-brown objects, possibly logs or branches, scattered on it.

1. Présentation

du département

Carte 1 : Carte du département de Sédhiou



Géographie

Sédhiou : un département rural, profitant d'un environnement riche mais vulnérable

Le département de Sédhiou compte 15 collectivités territoriales (14 communes et 1 département) et appartient à la région de Sédhiou, tous deux éponymes de la commune de Sédhiou, principale ville de la région cumulant les statuts de chef-lieu de département et de région.

Situé en Moyenne Casamance, au centre de la région naturelle de la Casamance qui s'étire de la côte atlantique à la région de Kolda, il couvre une superficie de 2 744 km² (ANSD, 2022), soit 37,2 % de la superficie régionale. Géographiquement, il est délimité par le département de Bounkiling au nord, le fleuve Casamance puis le département de Goudomp au sud, la région de Kolda à l'est et le fleuve Soungrougrou ainsi que la région de Ziguinchor à l'ouest.

Le climat soudano-guinéen de ce territoire est marqué par l'alternance de deux saisons : une saison pluvieuse de 5 mois (juin à octobre) et une saison sèche de 7 mois (novembre à mai). Les températures sont relativement élevées, variant de 24°C à 33°C pendant la saison des pluies et de 24°C à 40°C pendant la saison sèche. Malgré les variations annuelles, la reprise de la pluviométrie depuis les années 1990 a apporté un soulagement crucial pour l'agriculture locale.

Le relief de la région alterne entre plateaux et vallées, sculptés par le fleuve Casamance au sud et ses affluents, dont les limites du bassin versant correspondent peu ou prou à celles de la Casamance. On y trouve plusieurs types de sols : les plateaux, constitués de sols ferrugineux tropicaux lessivés ferralitiques, adaptés aux cultures pluviales telles

que les céréales, l'arachide et le coton ; et les dépressions et bas-fonds, composés de sols hydromorphes, propices à la riziculture, l'arboriculture et le maraîchage.

Cependant, la remontée de la langue salée et la salinisation des terres dans les zones de dépressions représentent une menace environnementale majeure. La dégradation des terres entraîne une réduction de la biodiversité et du couvert végétal, diminuant ainsi le potentiel agricole et rizicole de la région. Le département bénéficie de 62 023 hectares de forêts classées, soit 64 % des superficies totales des forêts classées de la région, contribuant à la préservation des ressources fauniques et végétales. Mais celles-ci sont de plus en plus dégradées et altérées, à la fois par l'activité humaine (feux de brousse, exploitation abusive, défrichements anarchiques, chasse non autorisée, etc.) et par des contraintes naturelles telles que l'érosion, la salinisation et la sécheresse.

Face à la dégradation des agroécosystèmes casamançais ainsi qu'au désintérêt progressif des jeunes pour les métiers agricoles, le phénomène de « navétanat », ou mouvement saisonnier vers les milieux urbains, tend à s'accroître de plus en plus depuis l'érection de Sédhiou en région en 2008. Cela a accéléré l'expansion des villes de Sédhiou, Marsassoum et Diana Malary, tout en provoquant leur engorgement par les communes voisines.

Histoire

Sédhiou, un département au carrefour de plusieurs communautés

Origines et histoire coloniale

Sédhiou faisait partie du cercle de la Casamance avant la réforme administrative de 1889, qui divisa le cercle en Sédhiou et Ziguinchor. Fonctionnant comme capitale coloniale de la Casamance jusqu'à la fin du XIX^e siècle, Sédhiou accueillit en 1836 le fort Pinet Laprade et la signature d'un accord de cession de terrain avec le roi bainouk Bodian Dofa. En 1908, la capitale de la Casamance fut transférée à Ziguinchor par décision du gouverneur Camille Guy.

Sédhiou est un territoire attractif qui favorise l'immigration

Le 24 mars 1836 marque la rencontre entre le gouverneur Dagorne de Gorée et le roi Bodian Dofa, instaurant un comptoir français dans la ville de Sédhiou. **Cette ville entretient une longue relation avec l'immigration**, notamment en recevant des premiers immigrés dès cette date.

Evolution ethnique et démographique

Sédhiou est traditionnellement un territoire bainouk, maintenant habité majoritairement par l'ethnie mandingue, qui migra de l'empire du Mali à Sédhiou, influencée par la religion musulmane, le commerce et l'agriculture. Historiquement, l'ethnie bainouk pratiquait l'animisme et vivait le long des vallées, mais des conflits d'islamisation ont modifié la dynamique ethnique de la région. Les bainounks sont devenus principalement mandingues après leur conversion.

Le débarcadère de Sédhiou

SÉDHIYOU ?

LA TRADITION ORALE

La tradition orale propose trois origines possibles au nom « Sédhiou » : Sélo (le champ), Sidié (reste là-bas) et Seynang (reviens). Ces variantes reflètent les usages locaux, alliant l'histoire des récoltes de vin de palme aux interactions entre le roi du Boudhié et le colon français.

STATUT ADMINISTRATIF

Le découpage administratif du 7 février 1984 a désigné Sédhiou comme chef-lieu de département lors de la création des dix régions du Sénégal, divisant la Casamance en deux nouvelles régions : Kolda et Ziguinchor, conformément à la loi n° 72-02 du 1er février 1972 portant organisation de l'administration territoriale. En 2008, un nouveau décret-loi (n° 2008-14 du 18 mars 2008) modifiant la loi n° 72-02 a élevé le département de Sédhiou au rang de région, distincte de la région de Kolda.





Bâtiment colonial devenue la 1^{ère} pharmacie de Sédhiou fondée par un ressortissant syrien

Immigration Internationale

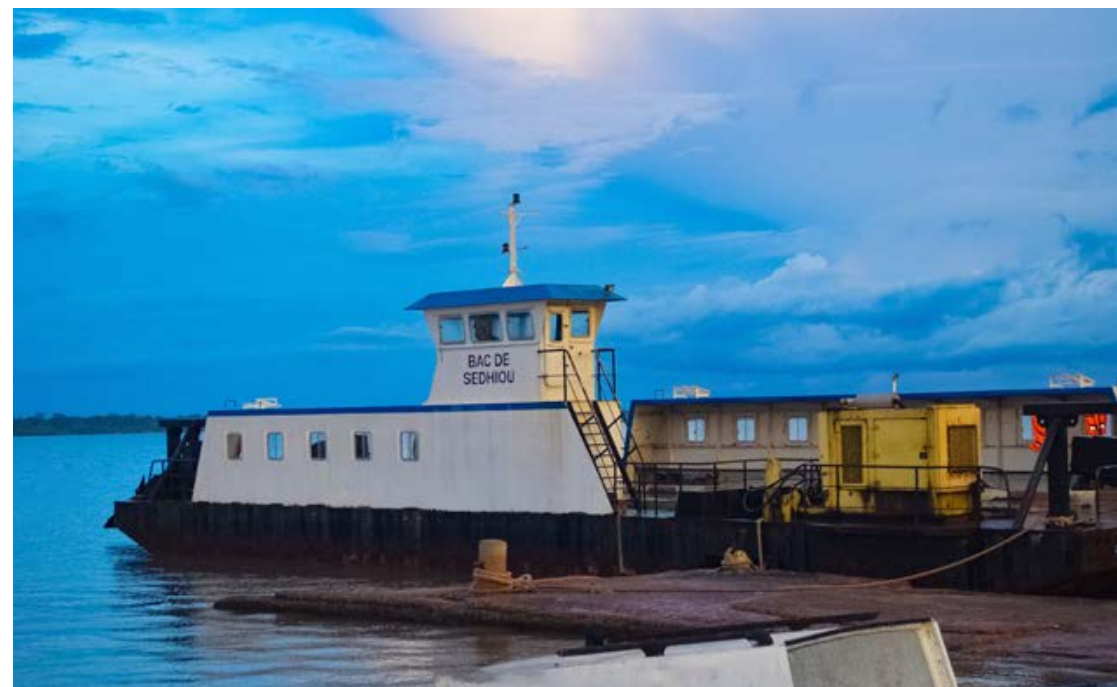
Dans son histoire, **le territoire de Sédhiou a accueilli de très nombreuses nationalités** d'Afrique (principalement Afrique de l'Ouest), d'Europe (France principalement) et du Moyen-Orient. Sa position géographique transfrontalière (Gambie, Guinée Bissau, Mali) mais aussi proche du littoral ouest-africain, ainsi que les conditions favorables à la pêche, l'agriculture et l'élevage en ont fait **un territoire attractif**. Ainsi, **Sédhiou est une région riche en histoire des migrations et en diversité** pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Bac de Sédhiou-Sandénierie

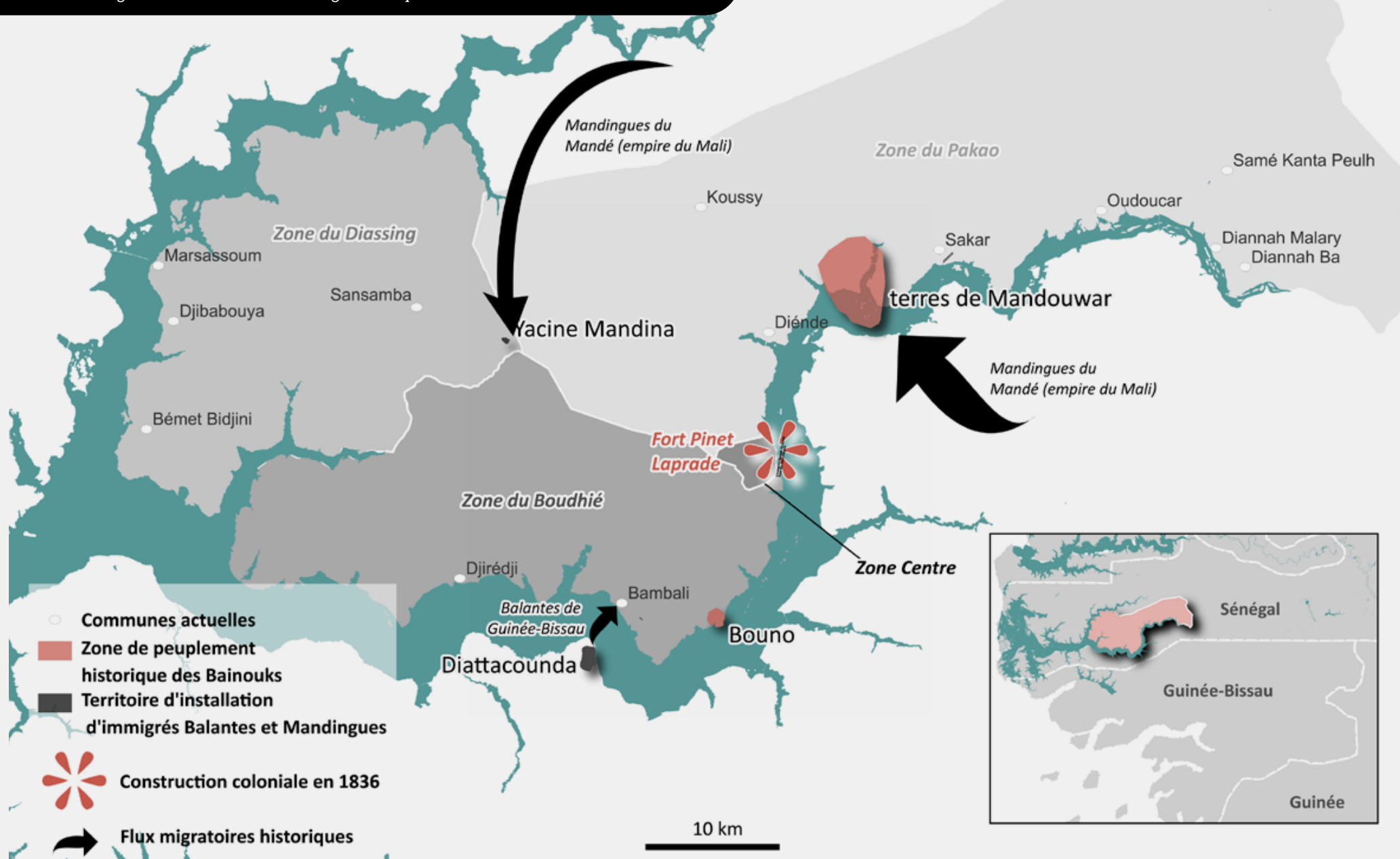
LE DÉPARTEMENT DE SÉDHIYOU, TERRITOIRE IMPACTÉ PAR LE CONFLIT ARMÉ

Depuis les années 1980, le conflit en Casamance a un effet marqué sur ces dynamiques d'ensemble. On estime qu'entre 30 et 50 000 personnes ont été contraintes de se déplacer du fait des activités du mouvement séparatiste et de l'armée sénégalaise. Les zones frontalières comme celle de Sédhiou ont été les plus directement touchées.














Dans le nord de la région de Sédhiou (commune de Diaroumé, Bounkiling), les dynamiques démographiques bénéficient également de l'installation de ressortissants du bassin arachidier, de la Guinée-Bissau et de la Gambie.



Carte 2 : Carte historique de peuplement du département de Sédhiou
D'une immigration Balantes et Mandingues à la pénétration coloniale en Casamance



Sédhiou : le département en chiffres

Education »»	 165 écoles	 23 collèges	 7 lycées	 5 centres de formations
Santé »»	 1 hôpital	 2 centres de santé	 6 médecins	 4 pharmacies (officines)
Transport »»	 7 (voir plus) Services de transport en commun interurbain	 Véhicules de transport ruraux : Taxi-clando (véhicules de transport particulier utilisés pour le transport interurbain)	 Les taxis motos appelés Jakarta sont bien notés dans toutes les communes, les pirogues, le bac	
Services sociaux de base »»	 3 bureaux de poste	 5 bibliothèques	 1 établissement culturel	

Centre Hospitalier régional
de Sédhiou



Démographie

Une population croissante et jeune

En 2023, le département de Sédhiou au Sénégal compte 193 295 habitants – soit 33% de la population régionale (589 266 habitants)². Le département a enregistré un taux de croissance démographique intercensitaire de 28%, entre 2013 et 2023, soit une

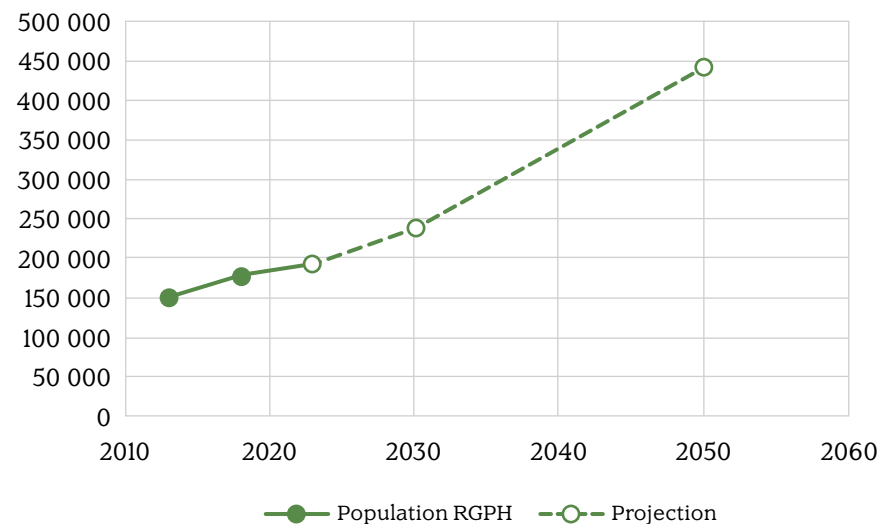
croissance démographique annuelle moyenne de 2.8% (sensiblement identique à celle observée à l'échelle nationale). La population sédhioise est essentiellement composée de jeunes puisqu'en 2018, environ 58% des habitants de la région avaient moins de 20 ans³.

Tableau 1 : Évolution démographique globale

Territoire	Population totale RGPH 2013	Population totale RGPH 2023
Sénégal	13 508 715	18 126 390
Ville de Sédhiou	24 211	31 511
Département de Sédhiou	151 327	193 295
Région de Sédhiou	452 994	589 266

NB : Les précédents recensement de la population (2002 et 1988) se sont appuyés sur des limites départementales plus vastes (identiques à celles de l'actuelle région de Sédhiou) et ne permettent donc pas de mobiliser ces données dans le cadre d'une étude démographique comparative.

Graphique 1 : Évolution de la population du département de Sédhiou (2013 - 2050)



2. Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2023). Répertoire des localité. (Recensements | Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) du Sénégal 2023) : <https://www.ansd.sn/Indicateur/donnees-de-population#:~:text=La population du Sénégal était,démographiques issues du RGPH-5>

3. ANSD, 2018.

Activités économiques

Les principaux leviers de développement

Comme dans la région de Sédhiou, **l'agriculture joue un rôle crucial dans l'économie du département**. D'après le RGPHAE⁴, plus de 80% des ménages pratiquent l'agriculture. Les spéculations dominantes restent le riz pluvial, l'arachide et le mil. L'exploitation forestière et l'arboriculture, en particulier la production fruitière, représentent des secteurs prometteurs pour la population locale. La région de Sédhiou se classe deuxième au niveau national pour la production d'anacardes avec une part de 33%. Les filières de la banane et de la mangue y sont également bien développées.



Pêche dans le Soungrougrou

La vallée de Kamoya dans le Diassing : culture du riz



L'élevage constitue une activité essentielle de l'économie départementale. Les espèces élevées dans le département sont essentiellement des bovins, notamment de la race N'dama.

Arrosé par le fleuve Casamance et son affluent le Soungrougrou, Sédhiou est un département où se développent d'importantes activités de pêche et de pisciculture. En 2021, la région comptait 104 étangs piscicoles, avec une concentration plus élevée dans le département de Sédhiou par rapport aux départements de Bounkiling et Goudomp, pouvant se justifier par les conditions environnementales favorables ainsi que par un meilleur accès aux ressources et aux connaissances techniques⁵ pour les populations de Sédhiou.

4. Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2023). Situation économique et sociale de la région de Sédhiou (2020-2021). Situation économique et sociale de la région de Sédhiou (2020-2021). 2023. https://www.ansd.sn/sites/default/files/2024-01/SES-Sedhiou_2020-2021.pdf

5. SIET ONUDI.(2022). Infrastructures et équipements de pêche et d'aquaculture dans la région de Sédhiou entre 2020 et 2022. Infrastructures et équipements de pêche et d'aquaculture dans la région de Sédhiou entre 2020 et 2022 – SIET ONUDI : <https://observatoireadl.net/siet/infrastructures-et-equipements-de-peche-et-daquaculture-dans-la-region-de-sedhiou-entre-2020->

Le **tourisme** est une activité présente dans le département. Bien que sa promotion soit limitée, les richesses environnementale, culturelle, cultuelle et patrimoniale⁶ peuvent servir de leviers pour la valorisation touristique de la région, à condition que Sédhiou étoffe son offre en infrastructures d'accueil qui sont, en Casamance, essentiellement concentrée sur la côte atlantique dans les stations balnéaires de la région de Ziguinchor (Cap Skirring, Diébéring).

Le Domaine Agricole Communautaire de Séfa



6. Fedior O., Dieng D. et Ba Mb. (03/09/2020). Sur les ruines du fort Pinet Laprade . Sèneplus. (Le fort Pinet Laprade de Sédhiou est notamment classé au patrimoine mondial de l'UNESCO).

<https://www.seneplus.com/culture/dans-les-ruines-du-fort-pinet-laprade>

7. Le Pôle Aquacole de Sédhiou – Ana : <https://ana.sn/service/le-pole-aquacole-de-sedhiou/>

8. Ka S. (juillet 2024). Sédhiou – relance de la production aquacole et création d'emplois : l'ANA se « noie » dans l'insuffisance des aliments, Samba Ka pointe un manque à gagner ! Sud Quotidien. (Le Sénégal ne produit pas encore ses propres intrants) : <https://www.sudquotidien.sn/sedhiou-relance-de-la-production-aquacole-et-creation-demplois-lana-se-noie-dans-linsuffisance-des-aliments-samba-ka-pointe-un-manque-a-gagner/>

ZOOM SUR QUELQUES PÔLES ÉCONOMIQUES STRUCTURANTS

Le pôle aquacole national dans la commune de Diendé⁷,
Domaine Agricole Communautaire (DAC de Séfa) et le fleuve
Soungrourou.

Le Pôle Aquacole de Sédhiou est aménagé sur un périmètre de 10 ha, dans le village de Bakoum, commune de Diendé. Il est composé de 53 étangs avec une capacité de production de 120 tonnes de poissons par an. Le pôle aquacole abrite un hangar de 150 m², une unité semi industrielle, une petite unité de fabrication d'aliments et un bâtiment administratif de 6 pièces ainsi qu'une aire de commercialisation. Actuellement dix groupements y sont installés comme exploitants. Les volumes de production qui dépendent de la disponibilité en intrants importés⁸ sont toutefois inférieurs aux attentes.

L'objectif du Pôle est de créer les conditions stratégiques pour le développement de l'aquaculture dans la région de Sédhiou afin de contribuer à l'offre de poisson et à la création d'emplois et de nouvelles opportunités de formations, notamment pour les jeunes et les femmes.

Le Domaine Agricole Communautaire (DAC) de Séfa est situé entre les communes de Diendé et de Koussy dans la zone du Pakao. Ce périmètre est aménagé sur environ 2000 ha et a existé bien avant les indépendances mais est relancé dans le cadre du Programme national des domaines agricoles communautaires (Prodac) initié par l'Etat du Sénégal en 2014 comme réponse à la problématique de l'emploi, et celui des jeunes en particulier. Aujourd'hui, grâce au DAC de Séfa le kilogramme de carpe se vend à 1500 francs sur place alors qu'il coûte 2000 francs sur le marché local. Pour chaque cycle, environ 5 tonnes de produits par variété et par cycle sortent du DAC.

Le Soungrougrou

Un cours d'eau riche et fragilisé par la surexploitation et le dérèglement climatique

Le **Soungrougrou** est le plus important affluent du cours principal de l'estuaire de la Casamance. Il est situé à 98 km de l'embouchure formant la frontière entre les régions de Sédhiou et de Ziguinchor. Le bassin versant du Soungrougrou couvre une superficie d'environ 4800 km². Dans ce bassin, le réseau hydrographique est essentiellement constitué de rivières à écoulement pérenne. Cependant, deux types d'écoulements sont identifiés : la zone où l'écoulement est pérenne, marquée par un processus de salinisation très accentuée et une zone d'écoulement intermittent qui se caractérise par une certaine aridité. Ces deux types d'écoulements nécessitent des aménagements hydro-agricoles pour le développement du bassin.

Traversant plusieurs collectivités territoriales du Diassing (Sansamba, Marsassoum, Bémet Bidjini, Djibabouya) et des Kalounayes (Oulampane et Ouonck), le Soungrougrou, grâce à ses importantes ressources halieutiques, contribue considérablement au développement économique et social des populations des régions de Sédhiou et Ziguinchor à travers la production de poissons et de crustacés. Cependant, cette activité a été fortement menacée à cause de la surexploitation des ressources, et les effets du changement climatique.

Ces profondes mutations coïncident avec l'arrivée massive vers les années 2005 de pêcheurs maliens, en provenance de Ségou, qui s'installèrent dans les villages côtiers du fleuve Soungrougrou. Dans le contexte de la protection des ressources, une Cadre de Concertation de la Pêche (CCP/

Soungrougrou) a été créé en 2011 à l'initiative de IDEE – Casamance avec la participation de tous les acteurs (pêcheurs, élus locaux, services techniques) pour constituer un cadre de dialogue et de réflexion sur la gestion durable des ressources naturelles du Soungrougrou. C'est dans cette même dynamique que le CCP/S a été accompagné par le Grdr à travers le programme pour la gouvernance concertée des écosystèmes du Littoral (PGCEL).

Quai de pêche de Marsassoum





A photograph of the town hall (Mairie) of Sédhiou, Senegal. The building is a two-story structure with red brick walls and white architectural accents, including arched windows and doorways. A sign above the entrance reads "REPUBLIQUE DU SENEGAL", "COMMUNE DE SEDHIOU", and "HOTEL DE VILLE". In the foreground, there is a paved area, a green trash bin, and a tall, narrow, light-colored rectangular structure. The sky is blue with some clouds.

↑
2. Le monde dans Sédhiou
↓
Sédhiou dans le monde

La démarche de production de connaissances

Pour réaliser ce profil migratoire, nous nous sommes basés sur des données collectées sur les territoires au cours d'enquêtes et d'entretiens entre mai et juin 2024 au sein du département de Sédhiou. Concrètement nous avons adopté une démarche qui a consisté à organiser des focus groupe, des entretiens et des enquêtes personnalisées avec des migrants porteurs de projets et d'autres personnes ressources du département.

Les outils de collecte de données qualitatives et quantitatives sur Migration et Développement créés par le Grdr tels que le Radar des compétences issues des migrations, le baromètre de déterminants des départs (etc.) ont été utilisés. La collecte de données visait à mettre à disposition des informations qui faciliteront la compréhension de la dialectique migration-développement. Ce travail de terrain a essentiellement porté sur les trois domaines « flux migratoires, acteurs M&D et initiatives M&D » :

L'historique et les flux migratoires du département de Sédhiou :

Ce premier aspect du profil migratoire revient sur les dynamiques de peuplement du territoire, en particulier l'historique de l'occupation et l'évolution du territoire du point de vue spatial et humain. Il concerne également les questions d'immigrations et d'émigrations, internes et internationales, au sein du département.

Les acteurs « migration et Développement » :

Ce deuxième aspect nous a permis d'identifier sur le terrain les acteurs « migration et développement ».

L'ensemble des acteurs, **individus ou collectifs**, qui sont (i) en migration (é/immigrés, internes/internationaux), (ii) de retour de migration, (iii) en contact avec des personnes en migration et qui, pour certains, ont menés des projets M&D (autorités locales, service technique déconcentrés, secteur marchand...).

Pour saisir et expliquer leurs interactions, nous avons fait usage du « Diagramme de Venn M&D ».

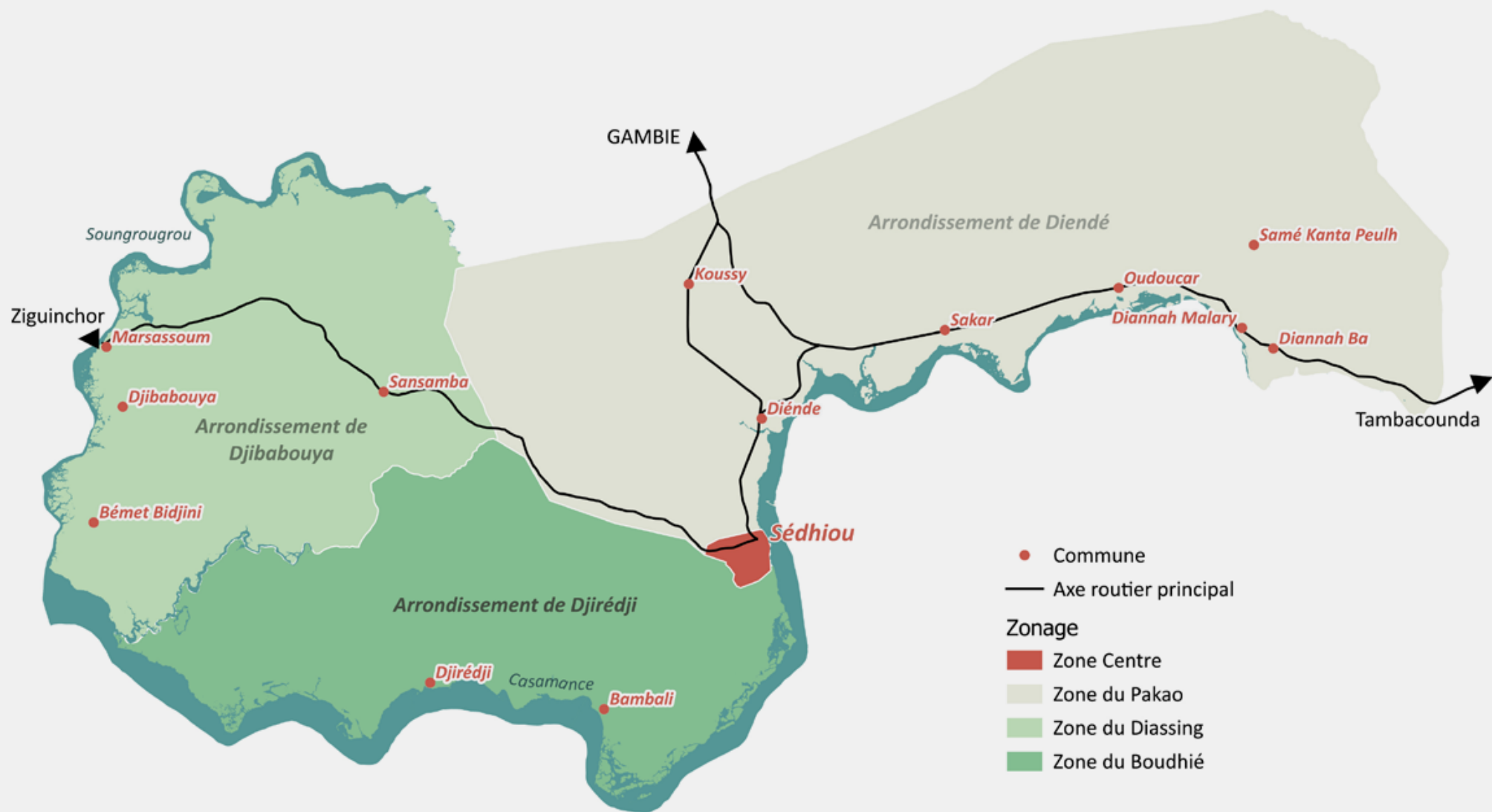
Les projets/initiatives « migration et développement » :

Il était question ici d'identifier des initiatives de développement qui impliquent des migrants (émigrés, immigrés, migrants de retour) : **c'est un projet, une action, un dispositif, une dynamique, un processus de développement impliquant un ou plusieurs migrants (émigrés/immigrés) et mobilisant une ou plusieurs de leurs compétences spécifiques (à identifier/nommer cf. Outil : radar des compétences).**

Afin de réaliser les enquêtes dans le département de Sédhiou, ce dernier a été divisé en 4 zones répondant à des critères assez homogènes :

- **Pakao** (Diendé, Koussy, Sakar, Oudoucar, Diannah Malary, Samé Kanta Peulh, Diannah Ba),
- **Diassing** (Marsassoum, Djibabouya, Bémet Bidjini, Sansamba),
- **Boudhié** (Bambali et Djirédji),
- la commune urbaine de **Sédhiou** (Centre).

Carte 3 : Zonage du département utilisé dans le cadre de la collecte de données



Évolution du peuplement

Des communautés bainouks à une mosaïque ethnique : histoire des migrations dans le département de Sédhiou

L'ethnie bainouks est consensuellement reconnue⁹ comme la communauté autochtone de Sédhiou, originellement installée dans les terres de Mandouwar (entre les actuelles localités de Bagadadji et Dassylamé) et dans le village de Bouno. A partir du XIX^e siècle, des communautés mandingues originaire du Mandé (entre l'actuel Sud-Mali et Est-guinéen) migrèrent vers Sédhiou, à la recherche de terres fertiles et de sites propices aux activités de pêche. Les Mandingues musulmans tenteront, avec des résultats mitigés, de provoquer l'exode de communautés autochtones ou de convertir progressivement les Bainouks animistes. Des toponymes bainouks furent ainsi rebaptisés conjointement à l'islamisation de la zone actuelle du Pakao : le « Kandessa » (l'animisme à jamais, en bainouk) fut renommé « Albaqa¹⁰ » (rester, en arabe translittéré¹¹) dont la transcription phonétique donne le toponyme « Pakao » aujourd'hui utilisé. Les conversions religieuses furent le plus souvent accompagnées de conversions ethniques, ce qui explique la faible représentativité des Bainouks dans la population actuelle. Des communautés balantes, musulmanes elles aussi, originaires de l'actuelle Guinée-Bissau, s'installèrent également sur la rive droite du fleuve Casamance, dans le village de Bambali à proximité de Bouno dans la première moitié du XIX^e siècle.

La présence coloniale en Moyenne Casamance connut un tournant majeur à partir de 1836, date de la construction du fort Pinet Laprade sur les berges du fleuve Casamance dans l'actuelle ville de Sédhiou. En complément de sa fonction militaire, ce poste devint une escale structurante pour le commerce en Haute et Moyenne Casamance. L'implantation de l'administration coloniale se concrétisa en 1837 par la nomination d'un commandant de cercle dans la ville de Sédhiou, et par l'installation de son équipe. Cela explique la présence de noms de famille à connotation française dans les populations actuelles tels que Barthez, Morel, Hollande, etc. Les besoins en main d'œuvre ainsi que l'attractivité de la ville attirèrent des communautés originaires de divers horizons.

Au début de la seconde moitié du XX^e siècle, la Compagnie Générale des Oléagineux Tropicaux (CGOT), société d'économie mixte fondée par la puissance coloniale française, est fondée en 1948. Elle devait permettre d'expérimenter et soutenir la mécanisation du secteur agricole en Casamance. Les populations locales, peu séduites par le système de salariat ne s'engagèrent pas directement dans les activités portées par la CGOT. Ainsi, **une main d'œuvre extérieure fut mobilisée** pour subvenir aux différents besoins en travaux agricoles. **Ces travailleurs saisonniers** originaires des pays voisins ont été rejoint par les paysans locaux après 2 à 3 années d'expérimentation d'un modèle agricole semi-mécanisé¹². Les

9. Focus group, Grdr 2024.

10. البقاء

11. Interprété comme « rester dans l'Islam, l'Islam pour toujours : البقاء لي اسلام

12. Sané, S., 2018. La station agricole de Séfa (région de Sédhiou) : analyse géographique du domaine agricole de la période coloniale à nos jours. Université Assane Seck de Ziguinchor. (Expérience du secteur de culture semi-mécanisée en association de Sédhiou (Sénégal), Office de la recherche scientifique et technique outre-mer, CGOT, 1960.).

[https://rivieresdusud.uasz.sn/xmlui/bitstream/handle/123456789/1253/san%C3%A9_m%C3%A9moire_2018%20\(2\).pdf?sequence=1](https://rivieresdusud.uasz.sn/xmlui/bitstream/handle/123456789/1253/san%C3%A9_m%C3%A9moire_2018%20(2).pdf?sequence=1)

paysans associés pour la mise en culture des terres étaient logés dans des villages à proximité des périmètres agricoles distants de moins de 2 km de leurs domiciles. La création de ces « blocs-villages » est l'un des premiers vecteurs de l'urbanisation du département, des villages comme Soukoutoto ou Koussy ont été créés à cette période.

Cette expérimentation éphémère de la CGOT¹³ sur le territoire fut la cause de plusieurs vagues migratoires d'arrivées (au moment de l'ouverture en 1948) puis de départs (au moment de la fermeture totale entre 1962 et 1964) sur le territoire.

Les années de sécheresse au Sahel dans les années 1970 ont provoqué des migrations massives des populations rurales vers d'autres régions ou vers les principaux pôles urbains régionaux. Sédhiou fut à ce titre **une terre d'accueil** pour les immigrés haalpulaaren originaires du Futaa-Toro (moyenne vallée du fleuve Sénégal) à la recherche de meilleures conditions climatiques pour les activités agropastorales, de nouvelles opportunités commerciales dans une région garantissant un accès à l'apprentissage coranique. La présence de patronyme Haalpulaaren, Wolof ou Sérère (Sarr, Dia, Ndiaye, Fall, ...) témoigne de ces migrations depuis le Futaa-Toro et le centre du Sénégal vers Sédhiou de familles qui s'installèrent dans le quartier Sourwacounda¹⁴ : « chez les wolofs » en mandingue.

Plus récemment, Sédhiou servit de **terre de refuge** aux populations originaires des départements limitrophes de Bounkiling et Goudomp, particulièrement affectés par le conflit en Casamance. Ceint à l'Ouest et au Sud par deux barrières naturelles, le fleuve Casamance et l'un de ses principaux affluents le Soungrougrou, Sédhiou fut en effet, en l'absence d'ouvrage de franchissement, un territoire relativement préservé des violences malgré sa proximité immédiate à l'épicentre du conflit en Basse-Casamance. Ces dynamiques de migrations internes ont été plus marquantes entre le début des années 1990 et les années 2010, la période la plus intense du conflit armé. Ainsi environ 30 000 à 50 000 déplacés sont estimés soit à l'intérieur ou à l'extérieur du Sénégal¹⁵. Aujourd'hui, de nombreux accords de paix signés entre l'Etat et certaines factions du MFDC ont pour effet le retour des populations déplacées vers leurs villages d'origine. Toutefois, dans le département de Sédhiou ce même phénomène de retour n'a pas la même ampleur que dans les autres localités de la Casamance.



13. Sané, S., 2018. La station agricole de Séfa (région de Sédhiou) : analyse géographique du domaine agricole de la période coloniale à nos jours. Université Assane Seck de Ziguinchor. (La typologie des sols et du phénomène d'érosion des sols accéléré par le déboisement n'étaient pas favorables au développement d'une agriculture mécanisée. Le projet a ainsi été rapidement abandonné). [https://rivieresdusud.uasz.sn/xmlui/bitstream/handle/123456789/1253/san%C3%A9_m%C3%A9moire_2018%20\(2\).pdf?sequence=1](https://rivieresdusud.uasz.sn/xmlui/bitstream/handle/123456789/1253/san%C3%A9_m%C3%A9moire_2018%20(2).pdf?sequence=1)

14. Focus groupe, Grdr 2024

15. https://www.grdr.org/IMG/pdf/grd-atlas_littoral_2017_bat-ld4-2.pdf

Analyse des données migratoires

du dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5) de 2023 de la région de Sédhiou

En raison de l'indisponibilité des données spécifiques en matière de migration pour le département de Sédhiou, notre analyse s'appuie sur les données de la région de Sédhiou en général pour nous permettre d'avoir une idée des tendances de la migration dans cette zone.

Tableau 2 : Évolution des migrations internes (de région à région)

Territoire	Emigration Interne 2013	Immigration Interne 2013	Solde migratoire	Emigration Interne 2023	Immigration Interne 2023	Solde migratoire
Région de Sédhiou	69 575	24 480	- 45095	85 397	27 869	-57 529

Source : ANSD. RGPH-5, 2023

Tableau 3 : Motifs de déplacement des migrants internes au cours des 5 dernières années

	Conflits armés (guerres)	Inondation ou de sinistre	Purement professionnelles	Recherche d'emploi	Etudes ou un quelconque Apprentissage	Raisons Familiales	Questions de santé	Religieuses ou sociales	Raison autre que celles précitées ci-haut
Région de Sédhiou	4,5%	0,8%	14,1%	15,5%	11,9%	40,0%	1,8%	8,6%	2,6%

Source : ANSD. RGPH-5, 2023

À la lecture du tableau, on constate que la plupart des déplacements internes des migrants sont motivés par des conjonctures familiales estimées à 40%. Dans la société sénégalaise, les femmes mariées rejoignent généralement le foyer du mari. Cette conjoncture sociale permet, en partie, d'expliquer la forte prévalence du motif familial parmi tous

ceux ayant conduit au départ d'un.e Sédhiois.e vers d'autres horizons ou encore vers Sédhiou. La recherche d'emploi et les motifs professionnels sont respectivement évalués à 15.5% et 14.1% : presque un tiers des motifs de départ sont donc d'ordre économique/professionnel.

Migrations internationales

Tableau 4 : Évolution des migrations internationales

Territoire	Emigration internationale 2013	Immigration internationale 2013	Solde migratoire	Emigration internationale 2023 (depuis 5 ans)	Immigration internationale 2023 (depuis 5 ans)	Solde migratoire
Sénégal	156 676	244 949	NA	166 561	56 401	-110 160
Région de Sédhiou	22 452	14 563	-7 889	5 102	1 122	-3 980

Source : ANSD. RGPH-5, 2023

Le phénomène migratoire confère une dimension internationale à la région de Sédhiou, sur le volet de l'émigration (des Sédhiois partent vivre à l'étranger) mais aussi de l'immigration (la région de Sédhiou accueille des ressortissants internationaux).

Selon le RGPH-5, 2023, les immigrants internationaux récents (moins d'1 an) sont des ressortissants (par ordre décroissant d'importance) gambiens, nigériens, bissau-guinéens, burkinabés et maliens.

Malgré sa réputation de zone d'émigration, la région de Sédhiou accueille donc des étrangers qui viennent de plusieurs pays africains voisins du Sénégal. Les motifs de cette immigration internationale sont analysés plus bas.

La région de Sédhiou, historiquement reconnue comme une terre d'accueil, a connu un basculement significatif vers les années 60. Aujourd'hui, les départs de population y sont trois fois plus nombreux que les arrivées, marquant un changement notable dans les dynamiques migratoires locales. Toutefois, malgré cette inversion du flux migratoire, le solde migratoire demeure négligeable en comparaison de la forte croissance démographique globale, comme l'indique le premier tableau présenté dans les tableaux « Evolution des migrations ».

L'émigration internationale est, pour la région de Sédhiou, un phénomène quasi-exclusivement masculin (94.7% des émigrants internationaux sont des hommes).

Frise historique

des évènements marquants déclencheurs de flux migratoires à Sédhiou

Tableau 5 : Frise historique des évènements marquants déclencheurs de flux de migration et d'immigration à Sédhiou

	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2020
Événement marquant »»	Comptoirs et CGOT	Guerre en Guinée Bissau, indépendance de la Gambie, création de l'UCAS	Sécheresse, Création PRS, premier Gamou annuel du Diassing	Histoire du Kakourang, 1 ^{ère} journée culturelle,	Installation du PRIMOCA, conflit en Mauritanie, volontariat	1 ^{ère} Alternance au Sénégal, le plan REVA, la GOANA, la FNPJ, la Régionalisation	Arrestation, émigration irrégulière, 2 ^e alternance	Émigration économique des jeunes
Qui ? »»	Français, Syriens, Libanais, saint-louisiens, maliens...	Bissau Guinéens, Sédhiouis	Sédhiouis Hal poular du Bassin du Fleuve Sénégal	Jeunes et adultes	Sénégalais, Mauritanien, jeunes instruits	Jeunes, adultes	Jeunes de Sédhiou	Jeunes, hommes, femmes
Causes »»	Main d'œuvre, commerce, transport, professionnel	Conflit, emploi	Sécheresse	Histoire du Kankurang, arrestation de la gendarmerie	Volontariat, emploi, PRIMOCA	Alternance, emploi local, administration	Chômage, formation, etc.	Chômage, formation, employabilité, etc.

	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2020
Destination »»	Sédhiou	Gambie, Côte d'ivoire, Gabon...	Sédhiou, Bassin arachidier	Gambie, Guinée Bissau et autres régions du pays	Sédhiou et autres régions du pays	Sédhiou, Espagne, France, Italie, Maroc, Lybie, Tunisie...	Sédhiou, Dakar, Ziguinchor, Mali, Maroc, Espagne, France, Allemagne	Dakar, Ziguinchor, Mali, Maroc, Espagne, France, Allemagne
Lien avec le territoire »»	Colonisation, langue, religion	Emploi, enseignement	Emploi	Contributions éducation, santé, éducation	Contributions financières, innovation	Association, possibilité de travail, transit	Accueil, intégration, famille...	Entreprise, université, emploi, etc.

Source : personnes ressources

Le baromètre des déterminants du départ : Mesurer les différentes raisons des départs

L'outil baromètre des déterminants des départs permet de mesurer les raisons qui motivent les départs des migrants. Le baromètre des déterminants est un outil pertinent pour comprendre les motifs de départ et de retour des migrants.

Dans le cadre de l'enquête profil migratoire à Sédhiou, un questionnaire sur les déterminants des départs a été déployé auprès de **10 migrants** afin d'identifier les causes qui les ont motivés/poussés à partir. Ainsi, 6 raisons pouvant motiver un départ ont été évaluées par les enquêtés, sur une échelle de 0 à 100, selon leur poids dans la prise de décision finale. A l'issue des analyses, on obtient les résultats ci-après :

Tableau 6 : Baromètre des déterminants de départ

	Etudes et Formation	Economie et Filet Social	Vie de famille	Politiques et Sécurité	Environnement	Culturel, émancipation, identité
Cumul des notes	100	530	145	20	75	130
Pourcentage	10%	53%	14,5%	2%	7,5%	13%

Source : enquête Grdr, 2024

Les **facteurs socio-économiques** s'imposent comme la première raison de départ des migrants, évoquée dans 53% des notes attribuées.

Ceci s'explique par le fait que la région de Sédhiou dans son ensemble est l'une des régions les plus pauvres du Sénégal avec un taux de pauvreté de **64,4%**¹⁶. Les charges des ménages (loyer, alimentation, factures, etc) sont majoritairement supportées par les chefs de ménages, à 85,7% des

hommes¹⁷, ce qui explique que les hommes sont proportionnellement plus prédisposés que les femmes à émigrer pour des motifs économiques.

Par ailleurs, l'aspect **vie de famille** avec 14,5% des notes attribuées peut révéler la présence d'une solidarité entre la diaspora qui s'est organisée en association (cf annuaire des associations, Grdr 2015) facilite l'accueil des émigrés dans les pays comme la France et l'Espagne.

16. Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2021-2022). Des Enquêtes de Suivi de la Pauvreté : <https://www.ansd.sn/Indicateur/rapport-des-enquetes-de-suivi-de-la-pauvrete>

17. Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2024). 5e RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT, 2023 (RGPH-5, 2023). (ANSD, RGPH-5, 2023. En milieu rural). https://www.ansd.sn/sites/default/files/2024-07/RGPH-5_Rapport%20global-Prov-juillet2024.pdf

Graphique 2 : Baromètre des déterminants de départ

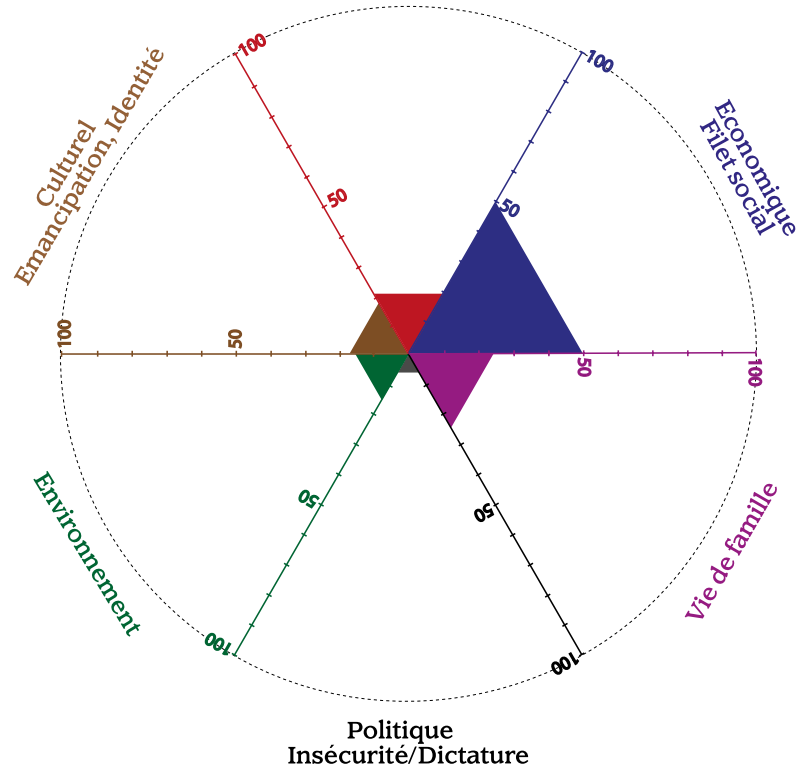
Outil N° 13



Le baromètre des déterminants des migrations

Identifier l'ensemble des causes qui motivent un départ ou un retour

Territoire d'enquête : **Etudes Formation** Territoire d'origine :
 Nombre de répondants : Pays/Ville d'accueil :



A noter : Le récit de vie de celui/celle qui veut partir/est partie/veut rentrer, permet d'identifier les principales raisons du départ/de l'arrivée en fonction des 6 axes. Dans un second temps, demander à l'interlocuteur/trice de répartir 100 points sur les axes, en argumentant.

Les intitulés des axes peuvent intégrer d'autres types de causes que nous pouvons identifier ici et regrouper ainsi :

Etudes / Formation : opportunité de changer de travail, ou possibilité de partir à la retraite (pour les migrants "de retour")

Economique / Filet social : recherche d'emploi, lutte contre la pauvreté, hausse des standards de vie, stratégie familiale

Vie de famille : mariage, regroupement familial

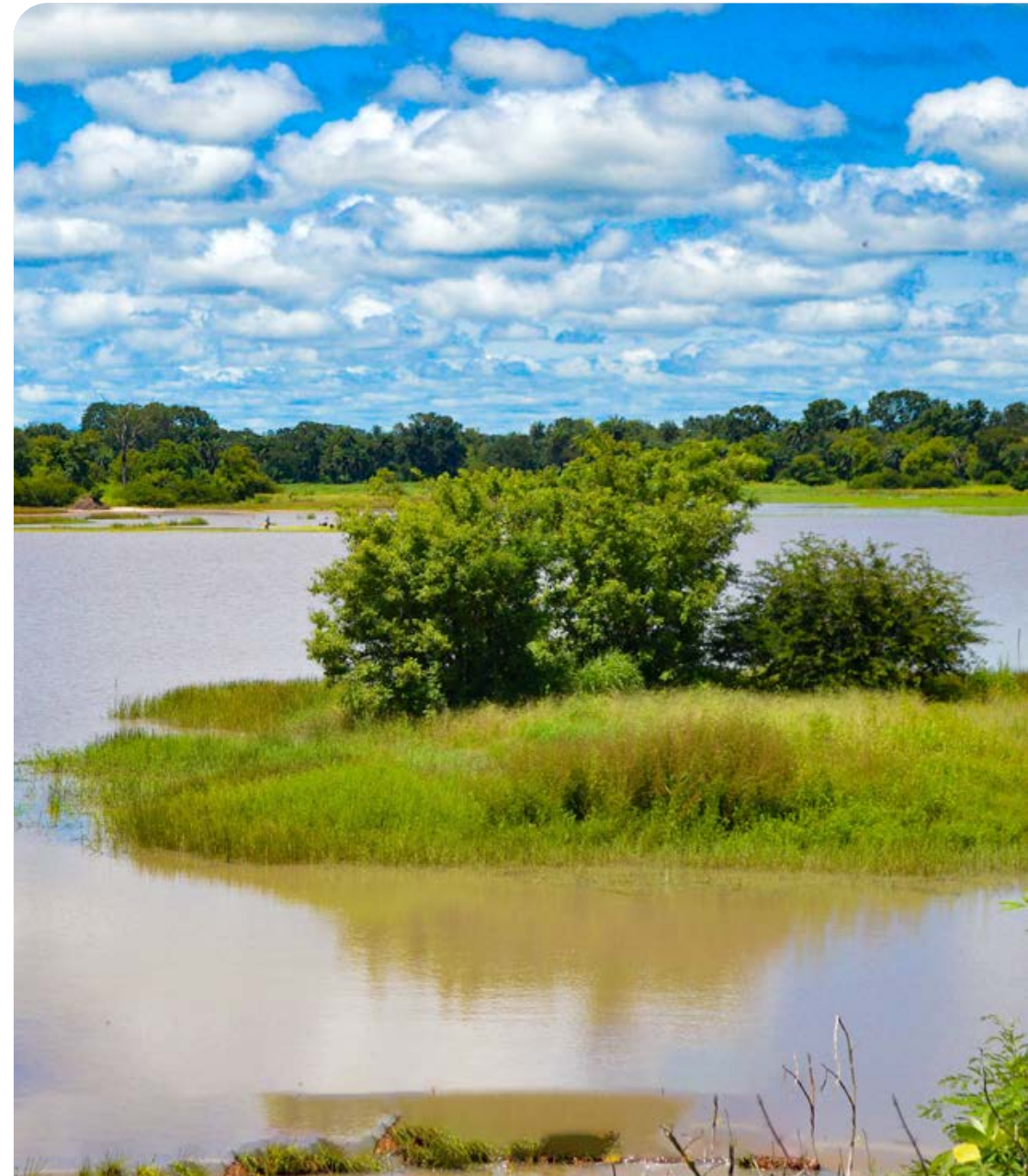
Politique / Insécurité / Dictature : guerre, réfugiés, non respect des droits, demande d'asile, exil, conflits, menaces

Environnement : catastrophe(s) et/ou aléas liés aux changements climatiques (sécheresse, hausse du niveau de la mer...)

Culturel / Emancipation / Identité : rite initiatique, rupture avec les aînés, attractivité/curiosité, envie de découvrir le monde...



La vallée de Sitaba, zone d'existence du village de Mandouwar



Le monde dans Sédhiou

L'immigration interne : l'intégration facile et la diversité des activités économiques attirent les populations de l'intérieur vers Sédhiou.

Par son histoire de peuplement, le département de Sédhiou a longtemps été un territoire d'accueil des populations venant de l'intérieur du Sénégal. Cela justifie la présence de diverses ethnies originaires d'autres régions comme Ziguinchor, Dakar, Saint-Louis, Tambacounda, Matam, Diourbel et Kolda. Les ethnies telles que les Sérères, les Wolofs, les Soninkés, les Diolas et les Peulhs révèlent ces déplacements internes.

Cette immigration interne peut s'expliquer par des événements multiples. Avant 1960, elle était majoritairement de nature religieuse et économique avec un attrait du territoire pour les activités commerciales et agricoles également (disponibilités de terres fertiles) qui datent de l'arrivée des marabouts musulmans, de la création des comptoirs commerciaux et de l'installation du CGOT.

Actuellement, l'installation des immigrés intérieurs est de caractère professionnel et économique et se justifie par la création de nouvelles infrastructures administratives, le désenclavement du territoire départemental et la forte demande des populations dans les secteurs du commerce et des services. La disponibilité des terres constitue également un facteur important favorisant l'immigration interne vers Sédhiou. Cette dynamique se reflète particulièrement dans la zone Centre (la commune de Sédhiou), qui connaît une forte croissance démographique et commence à être confrontée à un problème de disponibilité du foncier.



Bâtiment colonial, devenu centre commercial

L'immigration internationale : un territoire qui reste attractif pour les migrants des pays de la sous-région

L'immigration internationale vers le département Sédhiou remonte à la période précoloniale. En effet, d'après les données démographiques actuelles de la population du département de Sédhiou, les Mandingues constituent l'ethnie majoritaire. Cette ethnie aujourd'hui majoritaire est généalogiquement venue d'Éthiopie au XVI^e siècle, passant par le Mandé (Mali), puis par le Gabou (Guinée-Bissau), avant de s'installer principalement dans le Pakao (Meguelle, 2013) pour des raisons religieuses et économiques.



Quant aux Peulhs originaires de Guinée Conakry, aux Bambaras originaires du Mali, aux Ghanéens, leur présence s'explique principalement par les activités de commerce et de pêche. Sédhiou était historiquement considérée comme une **terre d'accueil** marquée par une forte présence d'immigrés.

On trouve également à Sédhiou des populations originaires de Syrie, du Liban, de France, dont la présence est liée aux comptoirs commerciaux de Marsassoum, de Diannah Malari et du Fort Pinet Laprade à Sédhiou.

La présence des Bissau Guinéens (ethnies Manjacque, Mancagne, Papel, Balante, etc...) s'explique aussi par le conflit de libération de la Guinée Bissau dirigé par Amilcar CABRAL du Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap Vert, qui s'est étendu des années 1963 à 1974.

Ces liens solides avec les pays de la sous-région continuent d'influencer positivement l'attractivité du territoire. En effet, la majorité des habitants du département de Sédhiou ont des origines mandées. Le Mandé, région historique et culturelle d'Afrique de l'Ouest, constitue le cœur de l'Empire du Mali, un puissant empire ayant prospéré entre le XIII^e et le XIV^e siècle. Cette région s'étend principalement sur les territoires actuels du Mali, du Sénégal, de la Guinée et de la Côte d'Ivoire. Elle est reconnue pour son rôle majeur dans la diffusion de la langue mandingue, parlée par les Mandingues, Malinkés, Dioulas, et d'autres communautés.

En Casamance, une partie de la population s'exprime en Soccé, une langue issue du mandingue, laquelle est largement utilisée à travers l'Afrique de l'Ouest. Le Soccé, appartenant au groupe des langues mandées, est étroitement lié aux traditions historiques et culturelles des anciens royaumes, tels que l'Empire du Mali. En Casamance, le mandingue joue également un rôle crucial, favorisant la communication entre les communautés partageant des origines communes et s'imposant souvent comme un outil clé dans les échanges commerciaux et sociaux. Cette proximité linguistique facilite non seulement les interactions, mais également l'installation des populations, grâce à une forte probabilité de liens de parenté avec les habitants locaux.

Sédhiou dans le monde

L'émigration interne : des départs pour des opportunités de travail dans le secteur agricole et les études supérieures.

Une vague de départs est provoquée dans les années 1960 par la fermeture de l'usine de transformation des produits arachidières avec la Compagnie Générale des Oléagineux du Tropical (CGOT). Ces départs étaient souvent orientés vers le bassin arachidier du Sénégal (Kaolack) pour y exercer les activités liées à la culture arachidière (« Tiya wiro : creuser des arachides »). Ce « *navétanat* », autrement dit mouvements saisonniers est généralement lié aux activités de la culture arachidière.

Plus tard dans les années 1990, les habitants de Sédhiou s'orientent davantage vers Dakar, Thiès ou Saint Louis pour l'emploi, la formation et les études universitaires. Ziguinchor est aussi une destination fréquente, liée elle aussi à la recherche d'emploi et aux études supérieures, accentuée en 2007 avec l'ouverture de l'Université Assane Seck de Ziguinchor, dont le premier recteur était un natif de Sédhiou.

Kolda (commune) était une autre destination prisée des ressortissants de Sédhiou car ce département dépendait administrativement de l'ancienne région de Kolda où se trouvait toute l'administration décentralisée de Sédhiou.

L'émigration internationale : des départs majoritairement orientés vers les pays frontaliers

Les choix de destination s'orientent en premier lieu vers les pays de la sous-région et avec des caractéristiques culturelles communes (langue, religion, traditions, ethnies). Il s'agit de la Guinée Bissau, de la Gambie, de la Guinée Conakry, du Mali, de la Côte d'Ivoire (attractive notamment pour l'emploi dans les plantations de cacao), du Gabon, et du Ghana.

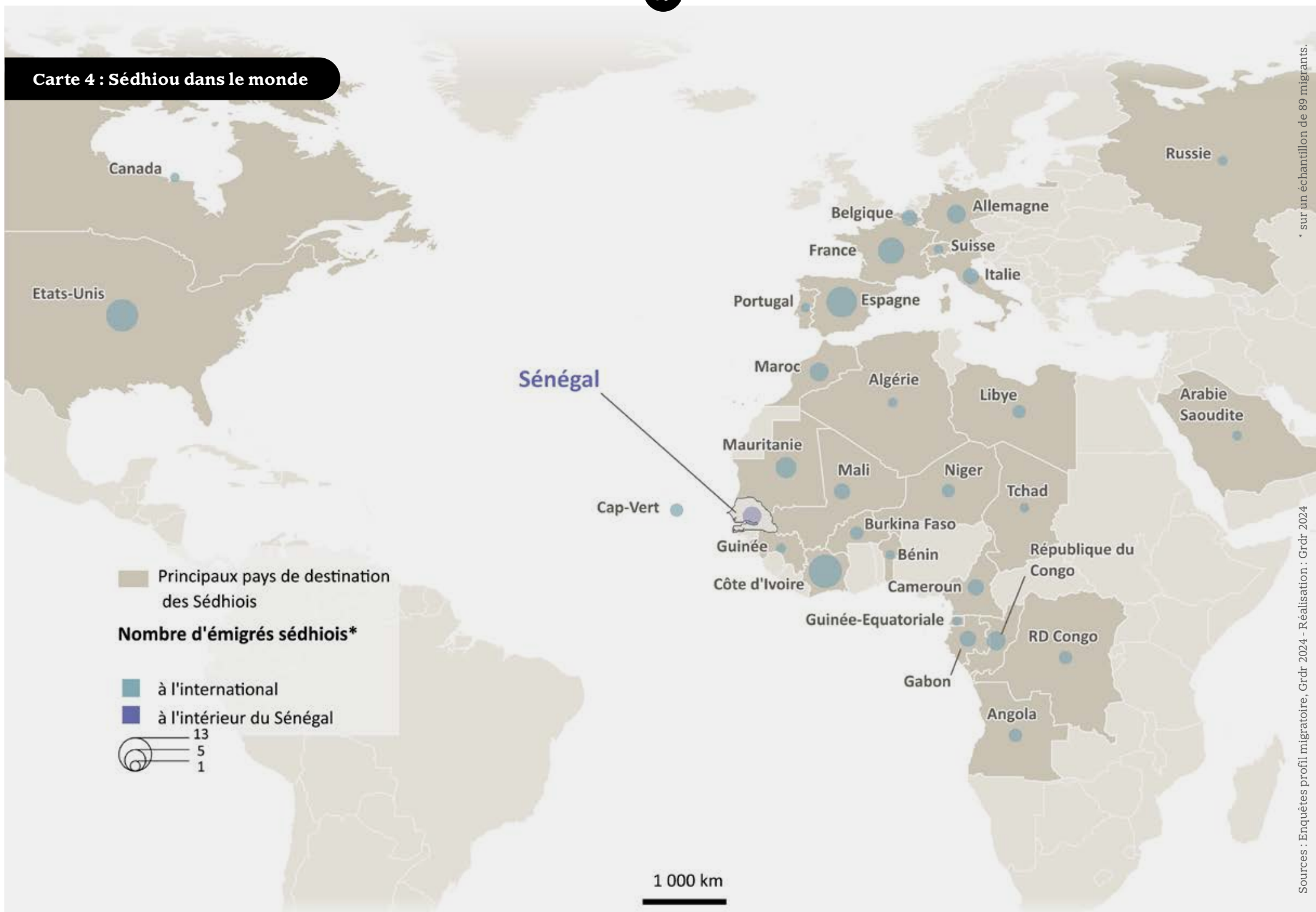
Selon les données issues des « focus groups », les départs vers la France ont été nombreux durant les 30 Glorieuses. Des départs plus récents, au début des années 2000, se sont dirigés vers l'Espagne, en Catalogne, suivant une demande de main d'œuvre dans l'industrie de la transformation porcine.

Toujours selon les données issues des « focus groups », est aujourd'hui constatée une augmentation des candidats à l'émigration par voie irrégulière vers l'Europe, qui s'explique par le durcissement des procédures d'obtention des visas à partir des années 2000¹⁸. La possibilité de trouver une famille d'accueil, l'envie de découverte et la recherche d'emploi sont des facteurs d'attraction de pays comme la France et l'Espagne.

Il ressort aussi de l'enquête que le Maroc est le pays de transit privilégié des ressortissants du département de Sédhiou à destination de l'Europe, grâce à l'absence de visa d'entrée pour les citoyens sénégalais et la proximité du Maroc avec la côte espagnole (Îles Canaries). La Maroc constitue donc la principale porte d'entrée des émigrants sénégalais, souvent par voie irrégulière, vers l'Europe.

18. Ngom A. (2023). Les tentatives d'émigration par la mer de jeunes Sénégalais de Casamance. Journal open édition. <https://journals.openedition.org/revss/353?lang=en>

Carte 4 : Sédhiou dans le monde







3. Les acteurs

« migration et développement »
du département

Les acteurs « migration et développement », un atout pour le développement du territoire

La dialectique « migration/développement » est solidement intégrée au territoire de Sédhiou, notamment grâce au Projet d'appui aux initiatives de co-développement local dans la région de Sédhiou (PAICODEL-S), qui s'est déroulé en deux phases : la première entre 2013 et 2016, et la seconde entre 2021 et 2023. Ce projet a pour objectif de concevoir des outils méthodologiques et de créer des espaces de dialogue afin de mieux évaluer les contributions des migrants et leur impact sur le développement local dans la région de Sédhiou. Cependant, le caractère transversal, complexe et en constante évolution de cette dialectique rend sa compréhension difficile.

Il s'agit notamment d'analyser l'implication des différents acteurs liés à la migration (par exemple : immigrés, émigrés, internes et internationaux, ainsi que leurs associations, mais aussi les émigrés « de retour »), des acteurs locaux (comme les autorités publiques locales et administratives) et nationaux (structures étatiques), ainsi que des acteurs associatifs (par exemple : ONG) dans un processus de développement concerté à Sédhiou.

Les acteurs de la diaspora sont au cœur de cette dynamique dans laquelle ils s'activent afin d'apporter leurs contributions au développement du territoire à travers la mise en œuvre d'actions de solidarité et de développement.



Le diagramme de Venn

des acteurs « migration et développement »

Un outil de lecture du lien entre les acteurs

Les relations entre les acteurs « migration et développement » peuvent s'avérer déterminantes dans la prise en charge des problématiques de la migration sur un territoire donné. Cet outil, le diagramme de Venn a été réalisé afin de nous permettre d'effectuer une lecture claire des relations qui existent entre les différents acteurs du département de Sédhiou qui interviennent dans le secteur de la migration.

Dans ce diagramme, le cercle représente le territoire départemental. Les acteurs à l'intérieur du cercle sont les acteurs qui se trouvent sur le territoire départemental. Ceux à l'extérieur sont ceux qui peuvent être du territoire départemental ou hors du territoire mais qui y sont liés à travers des rapports administratifs et partenariaux.

Les lignes vertes et droites sur le schéma expliquent une relation directe et forte entre les acteurs tandis que les lignes rouges et droites supposent une relation directe mais faible. Quant à la ligne rouge en pointillés ou discontinue, elle représente une relation indirecte et faible.

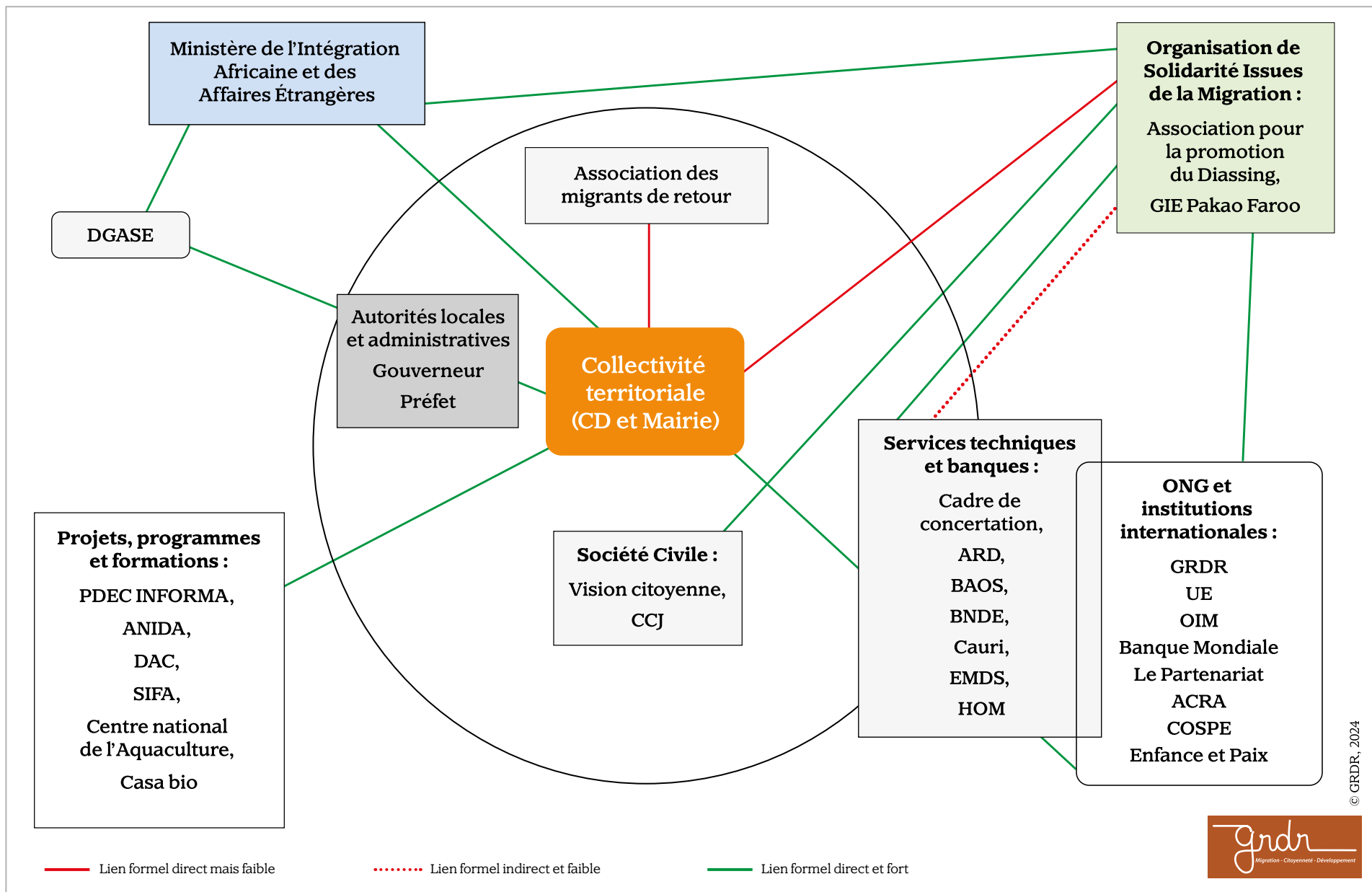
La région de Sédhiou a commencé à structurer sa réflexion sur les questions liées à la migration en 2008. Le Projet d'appui aux initiatives de co-développement local dans la région de Sédhiou (PAICODEL-S), qui a connu deux phases de 3 ans, a été défini dans le cadre de ces réflexions.

L'accompagnement des initiatives de « migration et développement » est bien établi dans la région de Sédhiou, un territoire caractérisé par une forte tradition migratoire. De nombreux acteurs y jouent un rôle actif :

- **Organisations internationales** : Organisation Internationale pour les Migrations (Bureau de Kolda),
- **ONG** : Grdr (française), ACRA (italienne), COSPE (italienne), Enfance et Paix (sénégalaise),
- **Centres de formation** : Casa bio (Centre de formation en agroécologie et incubateur de startups écoresponsables),
- **Institutions** : HOM (Help Office for Migrants), BAOS (Bureaux d'Accueil, d'Orientation et de Suivi), ARD (Agence Régionale de Développement), Pôle Emploi de Sédhiou,
- **Associations** : AMERS (Association des Migrants de Retour de Sédhiou).

Cependant, des difficultés ont été identifiées, notamment l'approche par « projet », qui limite la possibilité de fournir un accompagnement durable et de qualité, indispensable à la réussite des projets entrepreneuriaux. Cette nécessité est particulièrement accrue lorsqu'il s'agit d'initiatives « migration et développement », en raison de leurs spécificités. Parmi celles-ci figurent la gestion à distance et l'importance d'avoir accès à des informations locales fiables, fournies par des interlocuteurs disponibles et compétents.

Graphique 3 : Diagramme de Venn des acteurs « migration et développement » de Sédhiou



L'Agence Régionale de Développement de Sédhiou (ARD-S), institution en charge d'accompagner les collectivités locales dans la définition et l'exécution des politiques publiques locales de développement, a sollicité le Grdr pour appuyer les acteurs du territoire à mettre en place un espace de concertation multi-acteurs sur les problématiques croisant « dynamiques migratoires » et « enjeux de développement ». Ainsi, a été créé en 2017 le Cadre Technique de Concertation sur la migration appelé « Espace Migration et Développement dans la région de Sédhiou » (EMDS) couvrant la région de Sédhiou.

Scène de vie à Marsassoum



L'EMDS implique une pluralité d'acteurs :

- Le gouverneur,
- Les Conseils départementaux et les Conseils municipaux,
- L'Agence Régionale de Développement (ARD),
- Le Bureau d'Accueil et d'Orientation Social (BAOS),
- Les Conseils de la jeunesse, des représentants de la société civile et des ONG,
- L'Association régionale des migrants de retour,
- Les services techniques ainsi que les banques.

Il vise à améliorer la qualité de participation de ses membres dans les débats autour des enjeux de la migration, de faciliter la concertation sur les questions de migration et développement et de contribuer à la définition de politiques publiques.

Le cadre se réunit trimestriellement sur convocation du Directeur de l'ARD et annuellement sur convocation du gouverneur.

L'EMDS ambitionne aussi de jouer un rôle d'incubateur pour les projets des migrants (de la diaspora, de retour, immigrés à Sédhiou) et des éventuels candidats à la migration.

PAICODEL-S 1 & 2 (2012-2023)

Le Projet d'Accompagnement aux Initiatives de Co-développement Economique Local de la région de Sédhiou (PAICODEL-S), soutenu par l'Initiative Conjointe pour la Migration et le Développement (ICMD), était destiné à concevoir des outils méthodologiques et à créer des espaces de dialogue permettant de mieux évaluer les contributions des migrants et leur impact sur le développement local dans la région de Sédhiou. Les transferts de fonds des ressortissants installés à l'étranger ont un impact important en faveur de la création de projet économique dans la région. D'autant plus que **65% de la population locale est concernée par les phénomènes migratoires** (que ce soit dans le sens des départs ou des arrivées). Les connaissances et outils produits dans le cadre de ce projet permettront d'appuyer le Bureau d'aide aux migrants (HOM) dans sa mission qui consiste à attirer et à orienter le plus efficacement possible les investissements des expatriés qui souhaitent initier des projets économiques dans leur région d'origine.

La première phase a permis :

- La production des répertoires des initiatives de codéveloppement portées par ces ressortissants de manière collectifs ou individuels des Sédhiouis en France, en Espagne et en Afrique de l'Ouest,
- La production des profils migratoires dans six communes de la région,
- Aux associations de la diaspora et aux acteurs locaux de mieux se connaître et comprendre les attentes des uns et des autres, notamment dans le cadre de mission « double-espace » régulière,
- La mise en place de l'Espace Migration & Développement de Sédhiou (EMDS),
- L'organisation de thé-palabres à l'étranger, la désignation de points focaux en Europe.

L'Espace Migration et Développement de Sédhiou est issu de cette première phase. Il doit permettre de **transversaliser la question migratoire** au sein des instances de concertations régionales, qui étaient jusque-là axées sur des secteurs particuliers comme l'eau et l'assainissement, l'agriculture, l'éducation.

La seconde phase du projet était portée par l'Agence régionale de développement (ARD) de Sédhiou en partenariat avec le Grdr. L'objectif phare est de poursuivre le renforcement du rôle des collectivités territoriales de la région de Sédhiou dans l'élaboration et la mise en œuvre de projets de co-développement économique, en étroite collaboration avec les migrants.

Selon Nfaly Badji, le directeur de l'Agence régionale de développement (ARD) de Sédhiou, « *le résultat vise à favoriser, au moyen de la gouvernance territoriale, le développement de la concertation au sein d'un cadre de politique « migrations et développement »*¹⁹ (EMDS).

Dans le département de Sédhiou, le PAICODEL-S a appuyé 24 porteurs de projet (sur les 65 au niveau régional) : migrants de retours, migrants et jeunes candidats à la migration. L'appui consistait en un volet technique (formation) et un volet financier (co-financement du projet).

« *Lors de la réalisation de ces projets, il était prévu un accompagnement de suivi des bénéficiaires du projet. Cependant, il est difficile d'avoir une appréciation globale des résultats de ces projets. D'où la nécessité de faire une action de suivi et évaluation sur l'impact de ces financements en termes de résultats.* » indique le président de l'EMD-S.

19. Dia A. Nar. (19 décembre 2024). Sédhiou : La diaspora en pleine lumière face à l'exode clandestin. SENEGO. (Sédhiou : La diaspora en pleine lumière face à l'exode clandestin). <https://senego.com/rubrique/actualites/page/214?paged2=107>

Le radar des compétences

Un outil d'analyse des contributions des migrants dans les projets migration et développement

Les émigrés internationaux ont différentes manières de contribuer à la mise en œuvre des projets migration et développement sur les territoires d'origine. Ces contributions se manifestent par l'apport en termes de compétences techniques, de transfert de fonds et de savoir-faire acquis dans le cadre de leur migration. Ces apports prennent différentes formes qui contribuent de manière générale au développement du territoire. L'outil « radar des compétences » est dans le cadre de cette étude **une méthode d'analyse des apports (« plus-values spécifiques » des**

migrants en termes de contribution dans la mise en œuvre de leur projet sur leur territoire. Il a été déployé auprès des migrants porteurs de projets lors de la collecte de données à travers des entretiens individuels. Le radar des compétences a permis d'analyser les contributions de **55** porteurs de projets. Pour chaque contribution, l'enquêteur devait identifier précisément la nature de la contribution et estimer leur degré d'importance par l'attribution d'une note, entre 0 et 5.

Graphique 4 : Le radar des compétences des émigrés, des immigrés et des « migrants de retour »

Solidarités familiales : Là-bas : mandats réguliers de type « filets sociaux » (sécurité alimentaire, urgence, fête, impôts). Ici : cotisations pour rapatriement des corps, adhésion à mutuelle de santé...

Contributions sociales : Là-bas : Infrastructures d'accès aux services de base (éducation, santé, eau, assainissement, énergie...)

Investissements économiques : Là-bas : immobilier, projet générateur de revenus, entrepreneuriat, banque de céréales, barrage... Ici : entrepreneuriat, commerce, transport...

Innovations : Ici et là-bas : Tout type de savoirs nouveaux acquis durant les parcours migratoires.

Apports culturels : Ici et là-bas : Compréhension/Décryptage des codes culturels, sauvegarde et promotion des patrimoines...

Partenariats : Ici et là-bas : Capacités à ouvrir les territoires sur l'ailleurs, créer des co-opération entre acteurs (coop. déc.)

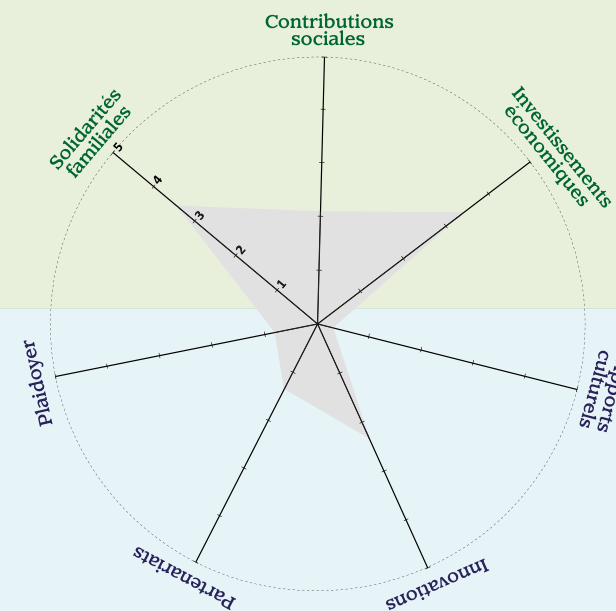
Plaidoyer : Campagne autour de la diffusion de valeurs (justice, démocratie), de la protection des droits, de vigilance... Ambassadeur pour la promotion de plans d'actions thématiques (désenclavement, intégration régionale...)

Remises matérielles

Les trois axes du haut du radar sont les plus visibles et les plus attendus des acteurs locaux.

Remises immatérielles

Autant de facteurs de développement déterminants pour le territoire mais qui sont (encore) peu explorés.



Les acteurs enquêtés contribuent essentiellement dans les domaines suivants : les solidarités communautaires (3.58/5), les investissements économiques (3.42/5) et l'innovation (2.4/5). Les contributions en matière d'apports culturels et de plaidoyers sont quant à elles marginales.

Les émigrés maintiennent un lien fort avec leur territoire d'origine et réalisent des actions solidaires au bénéfice de leurs communautés, principalement matérielles mais également immatérielles en stimulant, notamment, l'innovation au sein du territoire.

Tombe de Jules Lauga, premier missionnaire de Sédhiou



Djalika Manga

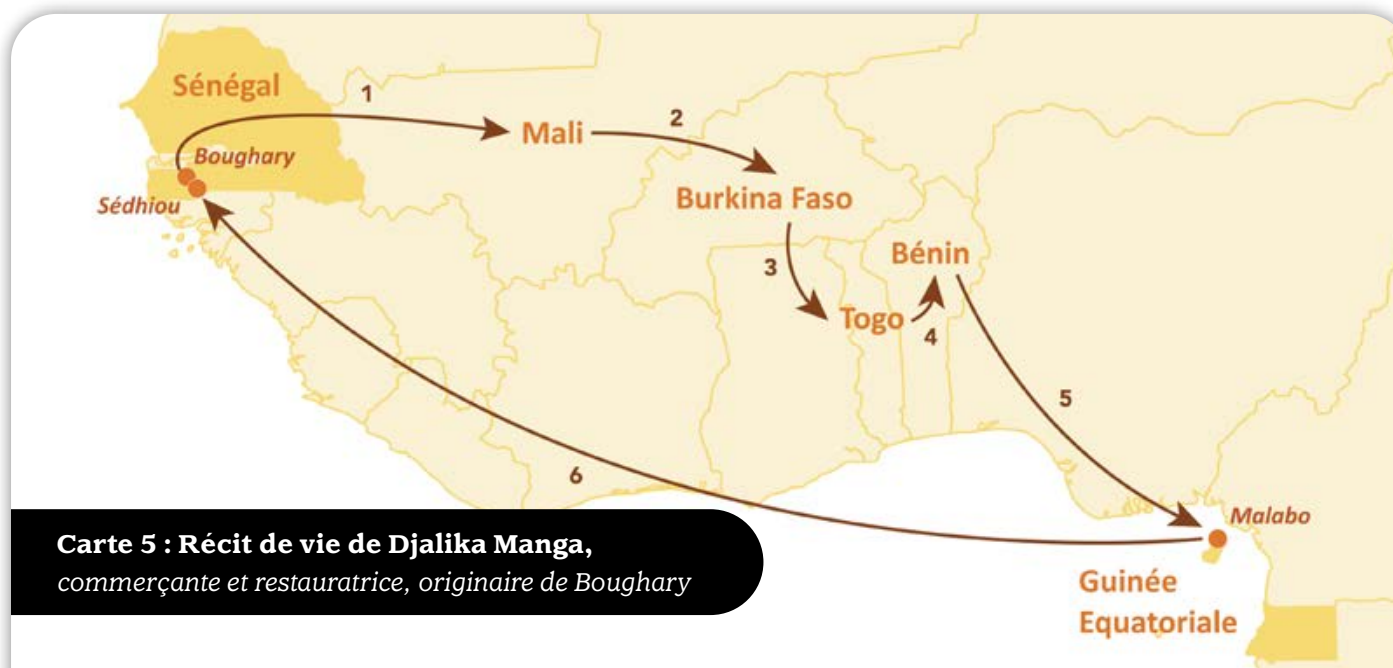
Récit de vie d'une migrante de retour de Guinée Equatoriale

Djalika Manga, née en 1981 à Boughary, un village de la commune de Bona dans le département de Bounkiling, région de Sédhiou, a suivi sa scolarité jusqu'en classe de CM2. Actuellement, elle réside dans le quartier de Moricounda 2 (« Chez les marabout ») de la commune urbaine de Sédhiou. En 2014, elle a décidé de quitter le Sénégal pour s'installer à Malabo, en Guinée Équatoriale, en quête de meilleures opportunités économiques et pour fuir les conflits (cf Baromètre des déterminants de départ) dans sa région d'origine, espérant ainsi subvenir plus sereinement aux besoins de sa famille.

En tant que cuisinière et serveuse dans un restaurant, elle a choisi Malabo, attirée par les opportunités d'emploi liées à l'économie pétrolière. Son voyage a été long et marqué par plusieurs étapes : elle a traversé le Mali,

le Burkina Faso, le Togo, et le Bénin en voiture, avant de prendre l'avion pour la Guinée Équatoriale, accompagnée d'un ami avec qui elle avait quitté Sédhiou.

De retour à Sédhiou, Djalika Manga s'est lancée dans le petit commerce de restauration. L'idée de ce projet lui est venue en 2016, après son deuxième retour de Guinée Équatoriale pour des raisons administratives. Elle s'était alors engagée dans un commerce de vente de petits déjeuners, projet concrètement lancé en 2022 grâce à sa part d'une tontine entre femmes, appelée 'adjolong'. Elle a repéré une opportunité autour de la vente de petits déjeuners près de l'hôpital régional de Sédhiou, un peu éloigné du centre-ville. Ce projet bénéficie directement aux patients, accompagnants des malades, et à toute autre personne intéressée.



Mamadou Diaite

Récit de vie d'un migrant de retour d'Espagne



Mamadou DIAITE est né en 1973 à Sédhiou (Centre). Il occupe le poste de secrétaire général de l'Association des Migrants de Retour de la Région de Sédhiou. Il a commencé ses études à Sédhiou et, après avoir obtenu son baccalauréat, il a quitté la ville pour poursuivre des études supérieures à Dakar.

En 2002, il a quitté le Sénégal pour la France pour avoir plus d'opportunités de trouver un emploi, mais son installation en France n'a pas abouti. Par conséquent, il a poursuivi son parcours vers Barcelone, puis Granollers à Lérida, en Espagne, où des parents peuvent l'accueillir et faciliter son installation et insertion professionnelle. Mamadou travaille alors comme ouvrier agricole à Confèses jusqu'en 2017, année de son retour au Sénégal. Ce migrant est revenu à Sédhiou pour des raisons familiales. Sa maman est trop âgée et en tant qu'aîné de sa famille, il a préféré rentrer et entreprendre une activité agricole. En Espagne, il s'investit activement dans le milieu associatif sénégalais, il devient membre des associations des Sénégalais de Lérida et « Nodema Kafo » de Sédhiou en Espagne. Il est également membre d'associations telles que « Kandema » en Espagne (où il occupe des fonctions de secrétaire) et « Pakao Faroo » au Sénégal (dont il est président).

Dès 2012 et avant donc son retour au Sénégal, Mamadou crée un GIE, une ferme avec du maraichage et de la pisciculture. Ce projet est né à la suite de discussions sur l'importance d'investir dans l'agriculture lors d'une fête de Tabaski, où il remarqua des voitures transportant des légumes du nord du Sénégal pour les revendre dans la région de Sédhiou. Il réalisa alors qu'il serait possible de cultiver ces légumes sur place, répondant ainsi à une demande locale supérieure à l'offre. Il investit dans des panneaux solaires qu'il achète en Espagne pour l'irrigation. C'est ainsi qu'il entama les démarches pour obtenir les documents de propriété de l'espace auprès de la mairie de Koussy en 2012.

Ce projet vise à lutter contre le chômage en recrutant des jeunes pour travailler comme saisonniers pendant l'hivernage. Il a rencontré des problèmes liés à la délibération des terrains, ce qui a retardé le démarrage de l'entreprise, ainsi qu'un manque de moyens et de financements, rallongeant ainsi les délais de paiement à la banque.

Carte 6 : Récit de vie de Mamadou Diaite, secrétaire général de l'Association des Migrants de Retour de la Région de Sédhiou et entrepreneur agricole





Zoom sur certains acteurs clés : les associations, le PAISD

L'Association Régionale des Migrants de Retour issue d'une initiative étatique

L'Association Régionale des Migrants de Retour a été créée en 2018 avec l'appui de l'OIM et à-travers la Direction Générale d'Appui des Sénégalais de l'Extérieur. Cette association régionale est née à partir d'une initiative nationale visant à mettre en place des espaces régionaux de concertation et de communication directe avec les émigrants de retour. Ces émigrants sont soit revenus par leur propre chef ou par rapatriement forcé.

L'Association Régionale des Migrants de Retour est un espace d'écoute, de partage et discussion directe entre les migrants de retour et les autorités administratives et techniques sur la situation des migrants. Cette association est composée d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire général et de son adjoint, d'un trésorier général et de son adjoint et de deux commissaires aux comptes. Cette structure fonctionne grâce aux cotisations de ses membres. Selon son président : « *l'association traverse des difficultés liées à la faiblesse des cotisations de ses membres* ».

Le président de cette association, et président de GIE ont été accompagnés par l'EMDS en tant qu'incubateur pour mettre en place une ferme agricole qui est devenu l'un des premiers fournisseurs du grand marché de Sédhiou en légumes et en poulets. Enfin, cette association porte un plaidoyer pour la prise en charge des migrants de retour par les autorités et la sensibilisation sur les risques de l'émigration irrégulière. Cependant, nous n'avons pas de chiffres concrets pour évaluer cette affirmation.

L'Association pour la Promotion du Diassing, localisée en France et son projet de construction de salles de classe

Le projet de construction de quatre salles de classe, initié par l'Association pour la Promotion du Diassing, localisée en France et composée de Sénégalais résident à l'étranger, a vu le jour en 2020. L'idée de ce projet vient du président Lamine NIABALY, qui en 2018, après avoir constaté les conditions précaires des abris provisoires où étudiaient les enfants, a décidé d'offrir un cadre d'étude sain et favorable. Les salles de classe ont été livrées en 2022, et sont désormais sous la gestion de la mairie de la commune en collaboration avec le comité de gestion de l'école.

Le coût du projet a été estimé entre 6 550 000 et 65 500 000 XOF et a rencontré des difficultés de financement, de conception et des retards de travaux. Malgré cela, l'association continue de soutenir l'éducation au Diassing, illustrant le rôle crucial de la diaspora dans le lien avec les populations d'origine. De nouveaux projets sont déjà en cours, comme l'accompagnement des enfants en difficulté en français et mathématiques, ainsi qu'un projet de construction d'un lycée.

L'association, créée en mars 2017, est composée de dix membres cotisant 10 euros par mois, se concentre sur le soutien éducatif à travers la construction d'infrastructures et la formation des enfants. La majorité du financement des salles de classe est venue du Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement Sénégal (**PAISD**) à 70%, avec des contributions de l'Association pour la Promotion du Diassing à 25% et de la mairie à 5% du coût total du projet. La principale difficulté rencontrée a été un vol de matériel de construction, occasionnant des retards et des défauts de réalisation.

Pour le financement, l'association fait appel aux dons via les réseaux sociaux, recherche des bailleurs et noue des partenariats.

ZOOM SUR LE PAISD



Le Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement (PAISD) est un dispositif de mobilisation et de soutien aux actions de solidarité et aux initiatives économiques de la diaspora sénégalaise au profit de son pays d'origine. Il vise à accompagner des initiatives des ressortissants sénégalais établis en France, en Belgique, en Espagne et en Italie porteuses de développement économique et social dans leur territoire d'origine.

Dans la région de Sédhiou, Dans le cadre de la phase 3 du programme, trois projets ont été réalisés dans le cadre de la phase 3 du programme, tous dédiés au secteur de l'éducation :

- La construction et l'équipement de salles de classe à Marsassoum,
- La construction et l'équipement d'une école maternelle à Manconomba,
- La construction et l'équipement de salles de classe à Oudoucar.



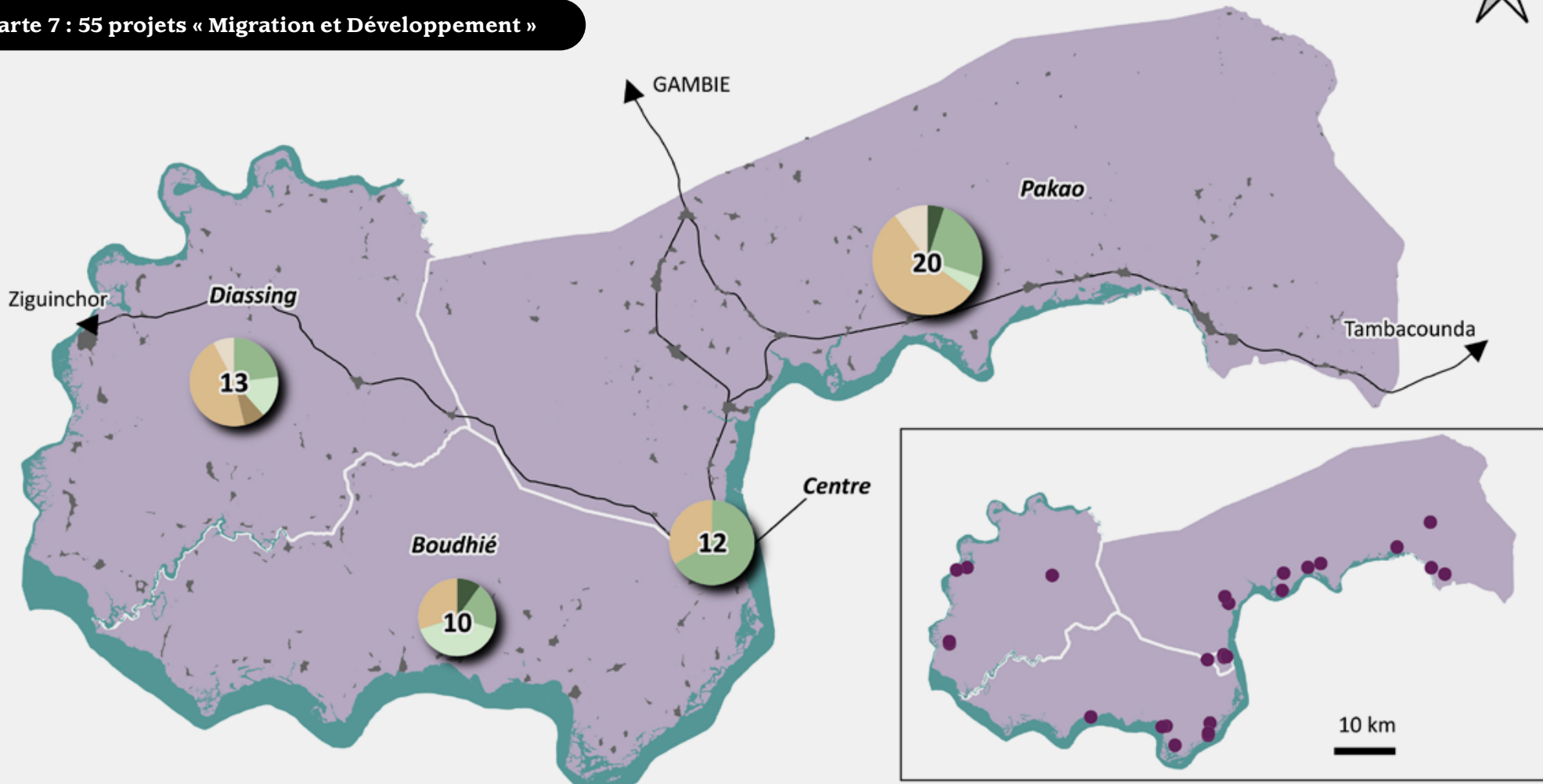
Salles de Classes construites par les ressortissants du Diassing en France.


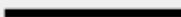


4. Initiatives

« migration et développement »

Carte 7 : 55 projets « Migration et Développement »



— Principal axe routier	■ Infrastructure & service essentiel	Nombre total de projets  13  10 km
■ Surface urbanisée	■ Immobilier	
Nombre de projets par typologie		
■ Activités sportive et culturelle	■ Sécurité alimentaire (agriculture, pêche, élevage, etc)	
■ Activité génératrice de revenus	■ Autre	

Localisation de 27 projets

Une diaspora qui maintient un lien étroit avec son territoire d'origine

55 porteurs de projet ont été interrogés, 15 concernant des projets collectifs / associatifs et 40 des projets individuels.

Tableau 7 : Cumul des natures des projets collectifs et individuels par zone

Etudes	Boudhié	Centre	Diassing	Pakao	Total
Activités génératrices de revenus	02	08	03	05	18
Infrastructure et Services essentiels	04	00	02	01	07
Activités sportives et socio-culturelles	01	00	00	01	02
Immobilier	00	00	01	00	01
Sécurité alimentaire	03	04	06	11	24
Autres	00	00	01	02	03
Total	10	12	13	20	55

Source : Grdr, 2024

« *La migration a des retombées très positives dans la région* ».

Nfaly Badji, Directeur de l'ARD (19 décembre 2024)²⁰

La diaspora de Sédhiou est un acteur incontournable du développement du territoire. Organisée en association ou collectif, la diaspora sédhioise se manifeste par des actions concrètes de solidarité et de développement au profit du développement local et de leur famille. Entre transferts de fonds et réalisations d'infrastructures socioéconomiques, les apports des migrants sont très diversifiés.

Une diaspora impliquée dans le développement local au travers des engagements associatifs

Comme le met en lumière une étude sur la diaspora de la région de Sédhiou en France et en Espagne (Grdr, 2015), les associations de la diaspora, structurées pour une grande majorité à l'échelle du village ou de la commune d'origine, réalisent des projets collectifs visant une amélioration des conditions de vie, dans les secteurs essentiels comme la

santé ou la scolarisation/éducation (ex. construction de salles de classe, de postes de santé, dons de médicaments et d'ambulances, édifices religieux et sportifs...). Elles ont aussi pour fonction de maintenir la cohérence et l'implication de la communauté sur un même projet.

KANDEMA

ZONES D'INTERVENTION : Ville de Sédhiou et Catalogne

DOMAINES D'INTERVENTION : Social & santé

DATE DE CREATION : 2003

TYPLOGIE : Association « villageoise mixte »

Objectifs : favoriser l'entraide et l'insertion socio-économique des ressortissants en Catalogne, favoriser la coopération entre la Catalogne et la région de Sédhiou, Appuyer les dynamiques de développement de la ville de Sédhiou.

Actions en Espagne : Organisation d'événements (conférences, expositions, concerts) afin de valoriser la culture sédhioise sur le territoire catalan, mise en place de « visite réunion » : temps d'échanges convivial régulier entre les membres de l'association ;

Actions à Sédhiou : Appui (recherche de financements) et portage du projet de rénovation du centre de santé de Sédhiou (voir fiche dédiée).

CASACTION

ZONES D'INTERVENTION : Village de Maranda (Commune d'Oudoucar, Département de Sédhiou) et région Ile de France

DOMAINES D'INTERVENTION : Social, culturel, santé & éducation

DATE DE CREATION : 2003

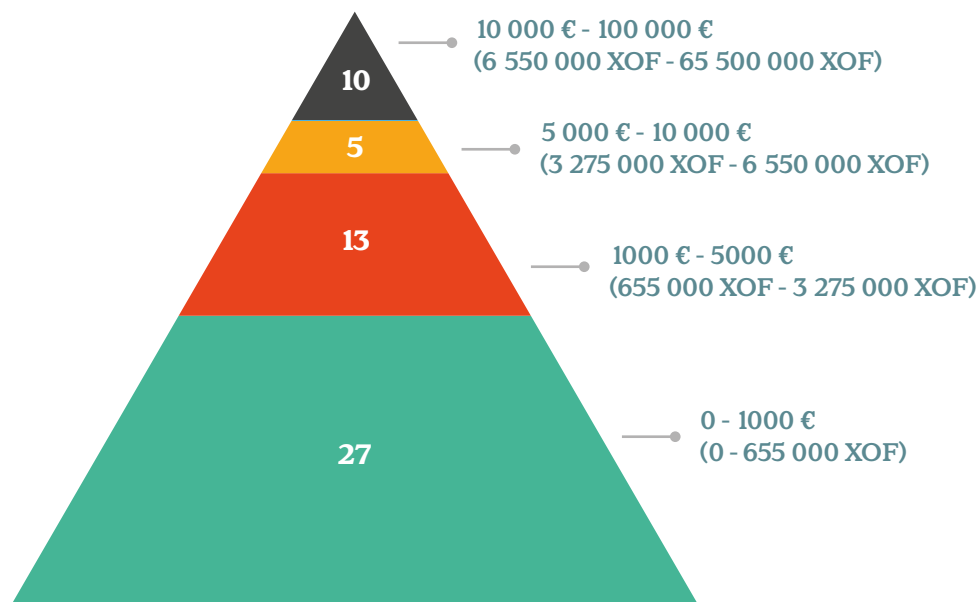
TYPLOGIE : Association « villageoise de jeunes »

Objectifs : Réunir les « enfants de Maranda » et accompagner ensemble les dynamiques de développement de la commune en particulier l'accès à la santé & à l'éducation.

Actions à Maranda : Le projet « Droit à l'école pour tous » a été mis en place en 2011-2012. Il a été financé à 70% par le PAISD (voir fiche projet dédiée), Le projet « Droit à la santé pour tous » de rénovation du centre de santé.

Actions en France : Organisation de journées culturelles et de sensibilisation.

Graphique 5 : Triangle de répartition par fourchette des enveloppes financières allouées aux projets

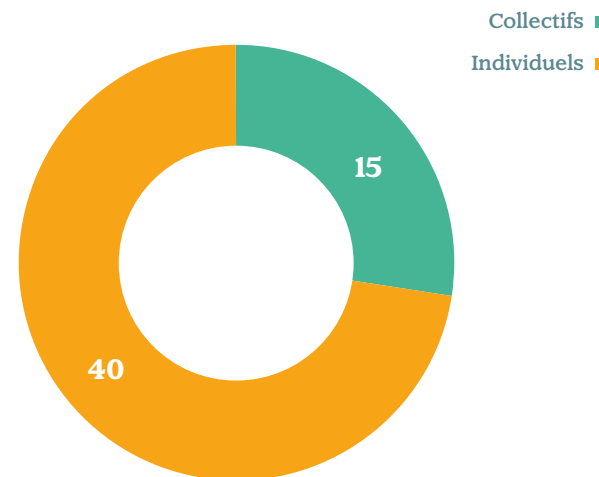


Source : enquête Grdr, 2024

Caractéristiques des projets enquêtés : des projets de petite envergure et principalement tournés vers l'agriculture-et l'élevage

Les projets à faible coût sont majoritaires, représentant presque la moitié des projets étudiés (49%). Il existe également une bonne représentation des projets estimés à coût élevé, situés entre 6 550 000 et 65 500 000 XOF (près de 20%). Toutefois, le cumul des fonds mobilisés pour le financement de projets à coût élevé dépasse largement celui des autres tranches de financement et notamment celui des projets à faible coût, certes plus nombreux, mais qui constituent l'enveloppe budgétaire globale la plus faible.

Graphique 6 : Types de projets enquêtés



Source : enquête Grdr, 2024

Sur les 15 projets collectifs étudiés, 9 sont axés sur la sécurité alimentaire, 5 concernent les infrastructures et services essentiels, et 1 se concentre sur les activités sportives et socioculturelles.

Ces résultats montrent que la majorité des projets collectifs du département se focalisent sur la sécurité alimentaire, souvent portée par des Groupements d'Intérêt Économique (GIE) actifs dans le secteur agro-alimentaire. Viennent ensuite les projets liés aux infrastructures et services essentiels, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé, généralement initiés par des associations de ressortissants à l'étranger collaborant avec des partenaires de développement dans ces secteurs.

Parmi les 40 projets individuels examinés, la majorité vise la création d'activités génératrices de revenus, avec 18 projets recensés, suivis de ceux consacrés à la sécurité alimentaire, au nombre de 15. Les autres types de projets sont peu représentés : 1 projet dans le secteur immobilier, 2 projets dédiés à la construction d'infrastructures sportives et culturelles ainsi qu'à l'appui aux services essentiels, 1 projet axé sur les activités sportives et socioculturelles, et 3 regroupés dans la catégorie « autres ».

Donc, nous pouvons dire que la plupart des projets enquêtés pour les projets collectifs et individuels interviennent dans la sécurité alimentaire avec un cumul de 24/55 soit 43% puis viennent les activités génératrices de revenus avec 18/55 soit 33%.

La prédominance des projets axés sur la sécurité alimentaire confirme les témoignages recueillis lors de nos entretiens, selon lesquels le département de Sédhiou possède un fort potentiel agricole. En effet, l'agriculture est largement perçue comme une source privilégiée de revenus par les populations locales. La disponibilité de terres agricoles et une pluviométrie favorable permettent la pratique des cultures de l'hivernage, telles que le riz, le mil, le maïs ou encore l'arachide. Ces atouts attirent également de nombreux acteurs en quête de terres cultivables et de pâturages²¹.

Espace de pratique des apprenants de la SIFA



Projets collectifs

Parmi les 15 projets collectifs examinés, 60 % (9 projets) se concentrent sur l'agriculture-élevage, en raison de leur faible coût initial, du retour sur investissement rapide et de la disponibilité de foncier. Ces projets apportent un soutien social et économique à la famille ou à la communauté, les produits étant souvent commercialisés pour répondre à la demande locale.

Les investissements restants (5 projets) se tournent vers les infrastructures et services essentiels, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation, illustrant l'importance de répondre aux besoins sociaux fondamentaux (exemple : Association du Diassing, soutenue par le PAISD). Ce secteur bénéficie également d'un bon accompagnement des ONG et associations, favorisant la mobilisation des fonds nécessaires.

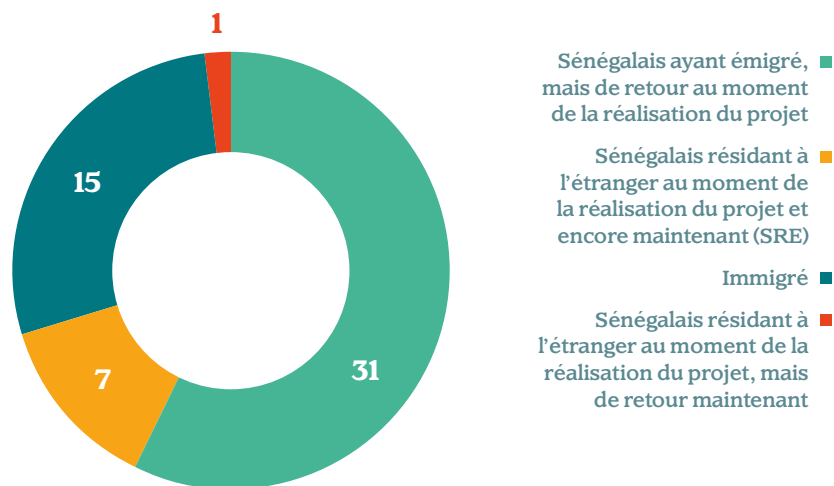
Projets individuels

Sur les 40 porteurs de projets individuels interrogés, plus de la moitié (26) s'investissent dans l'agriculture-élevage. Ces initiatives visent à créer des emplois, renforcer l'autonomie alimentaire et offrir une alternative au chômage et à la migration. Nombre de ces projets bénéficient de financements d'ONG, comme le PAICODEL-S et le programme « Seconde chance » de l'OIM, qui soutiennent les migrants de retour et les jeunes.

En parallèle, une proportion significative de projets individuels se concentre sur le commerce et l'artisanat. Ces activités répondent à une demande locale souvent supérieure à l'offre et permettent aux porteurs de générer des revenus journaliers pour subvenir à leurs besoins tout en réalisant de petites économies.

21. Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2023). Situation économique et sociale de la région de Sédhiou (2020-2021). (Situation économique et sociale de la région de Sédhiou (2020-2021). 2023). https://www.ansd.sn/sites/default/files/2024-01/SES-Sedhiou_2020-2021.pdf

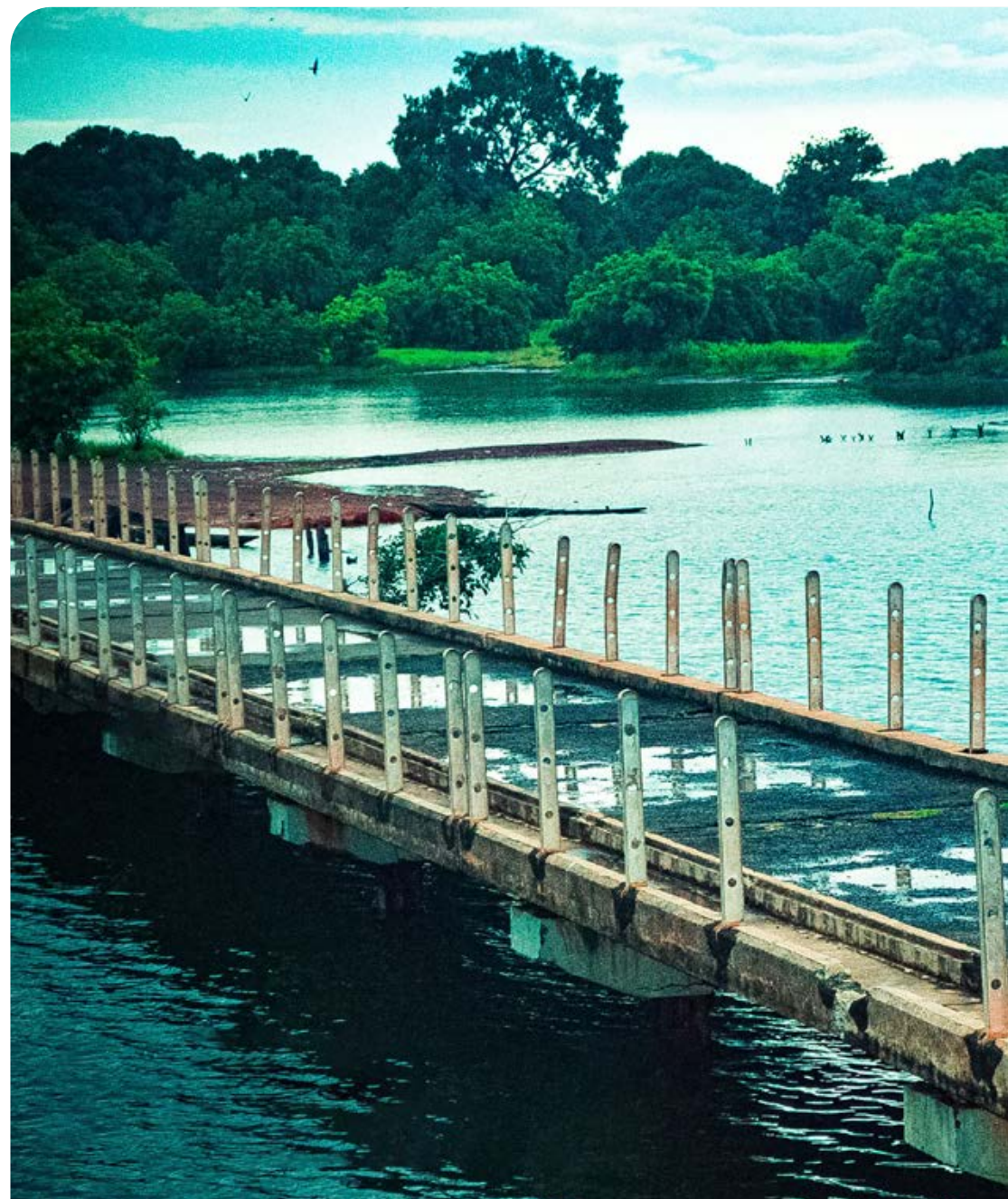
Graphique 7 : Statut des porteurs de projets



Source : enquête Grdr, 2024

Sur les 55 projets identifiés 32 sont portés par des migrants de retour, 15 par des immigrés et 7 par des émigrés.

Les retombées de ces projets sur le développement local n'ont cependant pas été évaluées (emplois créés, chiffre d'affaires généré, nombre de familles soutenues et/ou de bénéficiaires indirects, prise en compte de l'environnement et de la préservation des ressources naturelles, etc). Une telle évaluation pourrait permettre de définir une stratégie d'investissement diasporique afin d'en optimiser les rendements et les bénéfices : *est-il, en ce sens, plus pertinent d'investir collectivement - ou individuellement - dans un nombre réduit de projets coûteux mais plus « ambitieux » que dans une multitude de projets à budget plus modeste ? La recherche d'un équilibre entre ces deux modèles d'investissement constitue-t-elle un objectif à atteindre ? Et si oui, quels sont les dispositifs à mettre en place permettant de l'atteindre ou de s'en rapprocher ? Autant de questions que l'EMDS pourra traiter dans les prochaines sessions.*



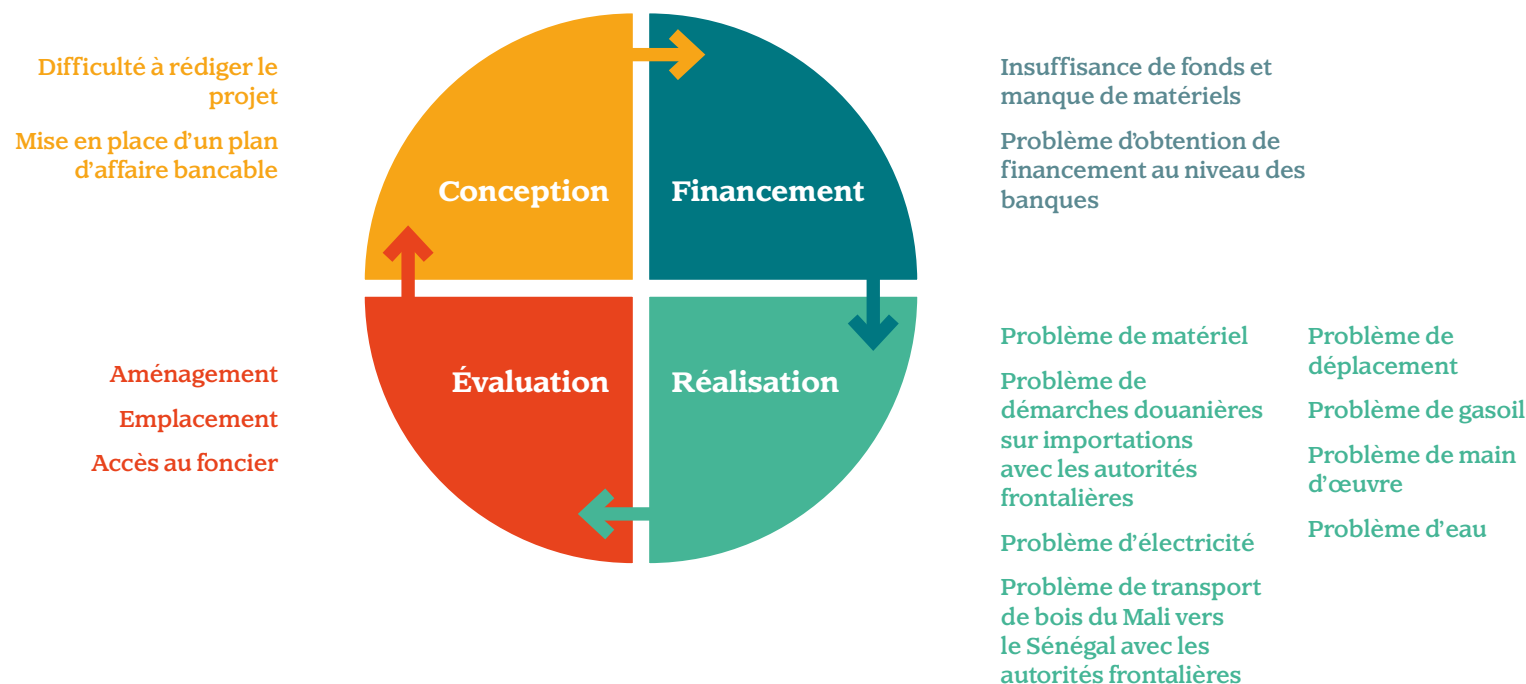
Difficultés rencontrées par les porteurs de projet lors des différentes étapes du cycle de projet

Le processus de réalisation d'un projet passe par plusieurs étapes. Ces dernières sont très souvent jalonnées de difficultés. Plusieurs des porteurs de projet enquêtés ont souligné des difficultés rencontrées à chaque étape du projet, de l'identification jusqu'à la réalisation effective du projet.



Atelier d'échange autour du profil migratoire du département

Graphique 8 : Les difficultés rencontrées par étape



Il conviendrait de renforcer le partenariat avec les autorités locales et les partenaires techniques et financiers pour améliorer l'accompagnement des projets et d'avoir une politique de proximité auprès des porteurs de projet et

les accompagner sur l'engagement social et la protection de l'environnement. L'EMDS peut être l'espace idoine pour cela.

Zoom sur certains acteurs clés



Le footballeur Sadio Mané et le centre de santé de Bambali

Le projet entrepris par Sadio MANE : « L'hôpital de Bambali, dont la construction a débuté en 2019, a nécessité un budget de 350 millions de francs CFA.

Entièrement financée par Sadio MANE, cette infrastructure a été offerte gracieusement à l'État pour les populations de 34 villages de cette localité du Sud du Sénégal. Selon Amadou Yéri Camara, le médecin chef de Sédhiou : « Ce projet est crucial pour l'État du Sénégal, car il vise le désenclavement technique et territorial en offrant des services de qualité ».

L'idée de ce projet est née de l'observation de l'isolement et des difficultés d'accès aux soins des populations de la commune de Bambali. Lors du discours inaugural de l'hôpital le 20 juin 2021, Sadio MANE déclarait : « Ma

fierté est immense d'être ici pour inaugurer cet hôpital construit grâce à vous et pour vous. Ne jamais oublier ses origines est essentiel. Ensemble, contribuons à bâtir un Sénégal prospère. C'est ce qui motive mes actions pour Bambali. »

Ce projet revêt une importance capitale pour l'accès aux soins de qualité. Il ne se limite pas aux populations de la commune de Bambali, mais s'étend également à Djirédji, une autre commune du Boudhié, et peut même bénéficier aux habitants de la commune de Diattacounda dans le département de Goudomp, d'où étaient venus les ancêtres de Sadio MANE pour s'installer à Bambali.

Cette infrastructure sanitaire, désormais pleinement opérationnelle, comprend une maternité, une infirmerie, un bloc opératoire, une morgue et plusieurs autres salles dédiées à la prise en charge des diverses pathologies. »

Centre de santé de Bambaly





Maimouna Djitte et le projet collectif inter-villageois de formation des jeunes de Sédhiou

Ce projet collectif de Site Intégré de Formation Agricole, soutenu par une « immigrée intérieure » nommée Maimouna DJITTE, originaire de la commune de Sédhiou, vise à former professionnellement les jeunes de la Casamance, spécialement ceux du département de Sédhiou, aux techniques agricoles. En outre, il a pour objectif de contribuer à la production de denrées de première nécessité pour les communes du Diassing et la grande commune urbaine de Sédhiou. Ce projet offre aux jeunes de nouvelles opportunités de formation professionnelle, aidant ainsi à lutter contre l'exode rural et l'immigration irrégulière.

L'idée de ce projet est née après avoir constaté le chômage élevé des diplômés des universités sénégalaises. À cette époque, Maimouna, en tant qu'étudiante, décide de quitter l'université pour suivre une formation professionnelle en agriculture, poursuivant son envie de contribuer à l'autosuffisance alimentaire. Le projet a concrètement démarré en 2017 avec un coût estimé entre 655 000 et 3 275 000 XOF.

Le projet, qui vise à créer des emplois pour les diplômés chômeurs, a rencontré des difficultés pendant sa mise en œuvre, notamment des lenteurs administratives et des besoins d'accompagnement pour achever la construction de la clôture, déjà entamée grâce au soutien de l'ANIDA (Agence Nationale d'Insertion et de Développement Agricole) et de l'État du Sénégal.

Projet réalisé par une immigrante et ses partenaires SIFA



Principaux constats à l'issue de l'étude

L'analyse du département de Sédhiou s'est révélée complexe en raison de sa division administrative en zones (Boudhié, Diassing Pakao et Sédhiou centre). L'histoire migratoire du territoire fait souvent référence à des royaumes et des zones géographiques qui ne correspondent pas aux frontières administratives actuelles. Le sentiment d'appartenance des migrants, quant à lui, est davantage ancré au niveau des villes ou de la grande région de la Casamance.

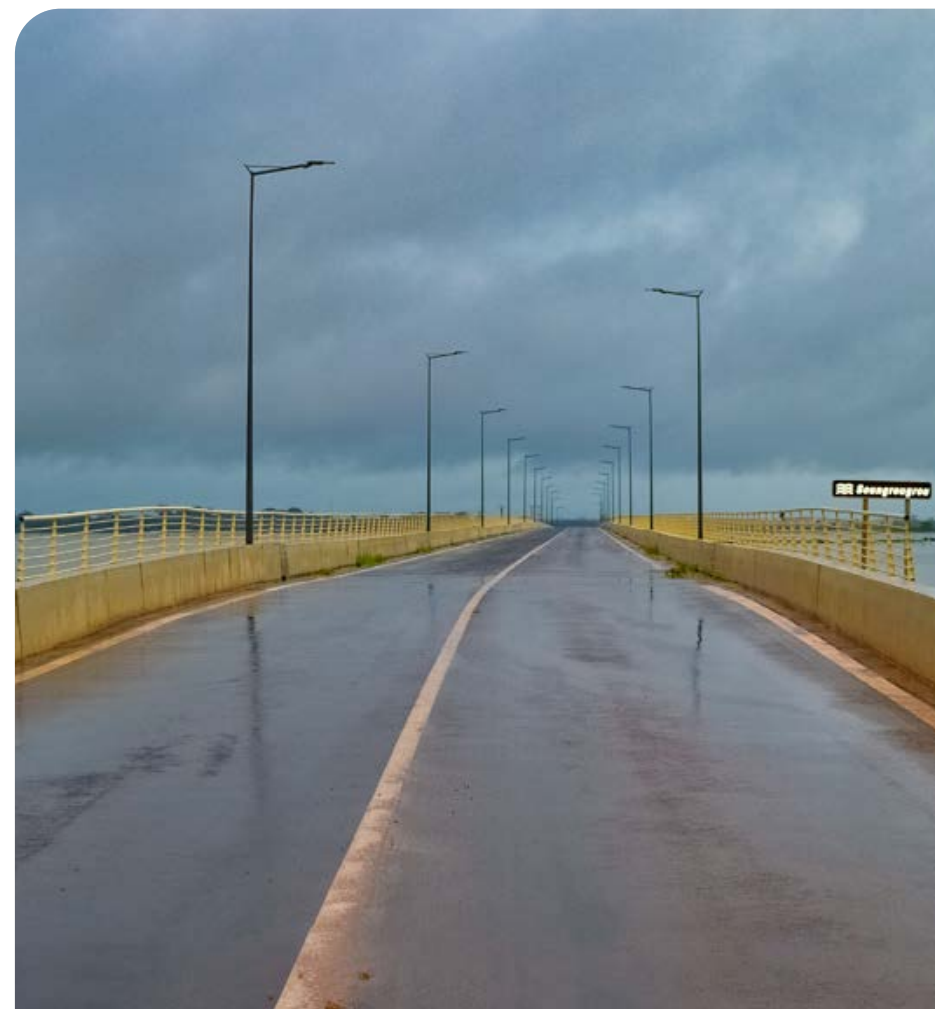
Au fil de son histoire, Sédhiou a longtemps été un territoire d'accueil. Bien que touché aujourd'hui par des flux d'émigration en augmentation, ceux-ci restent marginaux. Cependant, le département peut s'organiser pour continuer à jouer son rôle d'accueil.

Ce profil migratoire a permis aux acteurs impliqués dans le processus de co-élaboration de ce profil migratoire :

- **De produire des connaissances** : en croisant les savoirs profanes (issus des migrants et de leurs familles) avec les savoirs scientifiques (par exemple, le RGPFAE ou l'étude PAICODEL-S).
- **De mettre en débat et d'analyser collectivement les données** : notamment grâce au rôle de l'EMDS, qui doit être poursuivi pour réfléchir à l'évaluation de l'impact des dynamiques « migration et développement » (M&D). Ces données jouent également un rôle clé pour déconstruire les idées reçues.
- **De planifier des actions** : en continuant à développer des dispositifs d'accueil pour les migrants internes et internationaux, attirés par les opportunités économiques, touristiques et la paix retrouvée sur le littoral ouest-africain. Ces actions visent également à renforcer la cohésion sociale (comme les pratiques de pêche des pêcheurs maliens sur le Soungrougrou) et à consolider les liens avec la diaspora de Sédhiou à travers le monde, en lien avec les enjeux communs des Objectifs de Développement Durable (ODD).

Cependant, il représente un levier essentiel pour déconstruire les idées reçues et approfondir la compréhension des interactions complexes entre migration, développement et territoire.

Pont au dessus du Soungrougrou



IDÉE REÇUE NUMÉRO 1 : « LA PAUVRETÉ CAUSE LA MIGRATION »

Sédhiou est un département rural avec un très faible niveau de développement mais cette réalité n'entraîne pas un exode massif : de 2022 à 2023, la population de Sédhiou a augmenté de 2,8%, d'après les derniers chiffres de l'ANSD. Cette donnée va à l'encontre de la thèse selon laquelle la pauvreté serait la cause systématique et unique de l'émigration. Au contraire, jusqu'à un certain seuil de développement **plus un territoire est pauvre, moins ses habitants ont de chance de migrer au loin**. Partir en migration requiert un certain niveau de revenus et de capacité de mobilité sociale. L'absence d'université sur le territoire est un indicateur fort expliquant que l'on n'a pas à l'échelle du département un effet de départs en nombre.

IDÉE REÇUE NUMÉRO 2 : « LES MIGRANTS SONT MOTIVÉS SEULEMENT PAR DES PROJETS RENTABLES »

« Il est souvent pensé certaines personnes que les migrants, animés par un cynisme capitaliste, investissent dans leur pays d'origine uniquement pour gagner de l'argent ».

Sédhiou est un contre-exemple : un département verdoyant, bordé par deux fleuves, le Soungrougrou et la Casamance, favorable au développement de projets agricoles. Pourtant, seulement 24 projets de « migration et développement » dans l'agriculture ont été recensés, soit en moyenne 1 projet tous les 100 km². Le potentiel du territoire est considérable : terres disponibles, climat favorable à l'agriculture, nombreuses opportunités d'investissement. Cependant, ce potentiel ne fait pas de Sédhiou un pôle d'attraction pour les investissements, bien qu'il existe des territoires moins favorables avec un nombre bien plus élevé de projets « migration et développement ».





5. Annexes

Rappel de l'approche méthodologique

La réalisation du profil migratoire, a nécessité l'élaboration d'une méthodologie spécifique au GRDR, et a été déroulée par la responsable scientifique de cette activité.

Ainsi un atelier de cadrage méthodologique a été tenu ayant permis aux référents des différents territoires concernés de prendre connaissance de la méthodologie et des différents livrables qui constituent le profil migratoire.

L'élaboration du profil s'est déroulée en différentes étapes que sont :

- Formation méthodologique Recherche bibliographique
- Formation des acteurs sur les outils méthodologiques du profil migratoire
- Lancement des enquêtes
- Enquête phase 1 : profil historique du territoire (en lien avec la migration)
- Enquête phase 2 : fiches projets, récits de vie, baromètres des déterminants de départs, installation, radars de compétence

La Formation méthodologique profils migratoires Sénégal

La formation avait pour but de former les participant.e.s à la démarche de production des profils migratoires. Plus précisément, les participant.e.s ont été formé.e.s au maniement des outils de collecte de données propres au Grdr qui seront utilisés lors de la phase d'enquête qui suivra la formation.

La formation a permis également de revenir sur la démarche d'animation territoriale autour de la production des profils migratoires. Conçue comme un temps de production de connaissances en présence de différents acteurs.trices clefs du territoire (autorités locales, société civile, migrants), la formation a débouchée sur la production d'une base de profil migratoire pour les 3 territoires alimentée par les réflexions des participant.e.s. 55 personnes ont bénéficié de la formation, dont 32 enquêteurs.trices issus des territoires, 16 personnes ressources membres des comités de pilotage locaux, 5 membres de l'équipe du Grdr et 2 membres de la diaspora, rentrés au Sénégal pour l'occasion.

Le programme de la formation

Jour 1 : qu'est-ce qu'un profil migratoire ? Présentation générale des concepts de base de la dialectique « migration et développement » et des outils de collecte des données.

Jour 2 : test de chaque outil en atelier, par territoire : mise en commun des recommandations, adaptation de chaque outil, témoignages, retours critiques.

Jour 3 : l'animation territoriale autour de la production des profils / le choix des thématiques prioritaires / la finalisation de la V2 des 3 profils. L'enquête terrain s'est déroulée en deux phases : une phase de collecte de données relatives au profil historique du département et une phase de collecte portant sur les projets collectifs et individuels « migration et développement », sur le radar des compétences, sur les récits de vie et sur les baromètres des déterminants des départs. Les techniques retenues pour la collecte de données sont des focus groupe et des entretiens semi directifs. Chacune des techniques s'appuie sur un outil de collecte (questionnaire et guide d'entretien) préalablement élaboré par l'équipe du projet.

L'enquête terrain s'est déroulée en deux phases : une phase de collecte de données relatives au profil historique des zones et une phase de collecte portant sur les projets collectifs et individuels « migration et développement », sur le radar des compétences, sur les récits de vie et sur les baromètres des déterminants des départs et de retour.

Les techniques retenues pour la collecte de données sont des focus groupe et des entretiens semi-directifs avec la boule de neige comme moyen de détection. Chacune des techniques s'appuie sur un outil de collecte (questionnaire et guide d'entretien) préalablement élaboré par l'équipe du projet dans KoboCollect.

Enquête phase 1

La phase 1 de l'enquête qui a concerné le recueil de données sur le profil historique par zone s'appuie sur la technique de collecte de donnée « focus groupe » dont les participants ont été proposé par les conseils communaux avec l'Agence Régional pour le Développement comme facilitateur pour l'entrée en contact avec les collectivités territoriales.

Technique de collecte de données : le focus groupe

Le focus groupe est une technique d'entretien de groupe semi structuré, modéré qui a pour but de collecter des informations sur un nombre limité de thématiques définies à l'avance.

Au total, 5 focus groupes dont 1 dans chaque dans zone que sont le Boudhié, le Centre, le Diassing et le Pakao sceindé en deux binômes pour des raisons de taille et ont été réalisés par les enquêteurs. Chaque focus groupe a été animé par un binôme d'enquêteurs. Un questionnaire d'enquête a été mis à la disposition des enquêteurs qu'ils ont déroulé lors des entretiens focus groupe.

Profil des personnes enquêtées

Au total, 51 personnes ressources du département ont pris part aux focus groupe. La population cible de la phase 1 de l'enquête sont des personnes ressources ayant des connaissances sur l'histoire de leur zone proposée par les communes: Ils étaient le Chef de villages, des notables, des élus, des responsables religieux, des chercheurs, des jeunes, personnes âgées, des femmes (badiénoux gox).

Enquête phase 2

Cette deuxième phase de l'enquête a concerné les projets collectifs et individuels « migration et développement » sur le radar des compétences, sur les récits de vie et sur les baromètres des déterminants des départs.

Technique de collecte de données : entretien semi-directif et boule de neige

L'entretien semi-directif est une technique qualitative de recueil d'informations qui permet de centrer le discours des personnes interrogées autour de thèmes définis préalablement et consignés dans un guide d'entretien. Cette technique a été réalisée avec l'application Kobocollect. Les enquêteurs sont allés rencontrer individuellement les personnes ressources notamment des migrants de retours pour recueillir, les référents de projet pour recueillir les informations.

Profil des personnes enquêtées

Pour cette deuxième phase, les entretiens ont concerné des migrants de retour, les immigrés internes et internationaux, les associations des migrants.

Glossaire*

La fréquence d'emploi d'un certain nombre de concepts appelle des précisions d'ordre sémantique. Ces définitions n'engagent que les auteurs de l'étude et peuvent être soumises à débats.

Aménagement du territoire (définition du MATCL *) : ensemble de mesures et d'actions volontaristes visant, par une organisation prospective de l'espace, à utiliser un territoire de manière rationnelle en fonction de ses ressources et potentialités, et dans le but de satisfaire les besoins immédiats et futurs de la population.

Codéveloppement / Co-développement : jusqu'à présent, ni l'orthographe qui se différencie par l'utilisation ou non d'un tiret, ni la définition du terme ne font l'unanimité. En France, le codéveloppement englobe « *toute action d'aide au développement, quelle qu'en soit la nature et quel que soit le secteur dans lequel elle intervient, à laquelle participent des migrants vivant en France, quelles que soient les modalités de cette participation* » (oct. 2003). Pour l'Union Européenne, le codéveloppement est défini comme « *toute action de développement social, économique, culturel et politique des pays d'origine appuyée sur une collaboration entre les migrants, leurs organisations et leurs partenaires, publics et privés, à la fois dans les pays d'origine et dans les pays d'accueil (...) considérant que le codéveloppement s'inscrit dans le cadre global des discussions liées à l'intégration, aux migrations et au développement* » (juillet 2007). Enfin, les ONG européennes regroupées au sein du réseau Eu-Nomad définissent le co-développement comme *le développement - aussi bien des régions d'origine que d'accueil - par la mobilité, par les échanges... par les migrations* (avril 2007). NB : **Le co-développement (avec tiret) souligne le préfixe « co- »** (comme dans *co-opération décentralisée*) qui suppose que les enjeux et les processus de développement local de plusieurs territoires (d'origine, de transit, d'accueil) sont en fait interdépendants (*co-développement local*) et alimentés par la mobilité et la circulation des ressources humaines, matérielles et immatérielles entre ces territoires.

Collectivités locales (déf. du code des collectivités locales de déc. 2013, Acte III) : Dans le respect de l'unité nationale et de l'intégrité du territoire, les collectivités locales de la République sont le département et la commune. Les collectivités locales sont dotées de la personnalité morale et de l'autonomie financière : elles s'administrent librement par des conseils élus au suffrage universel.

Coopération décentralisée : Au sens français, la coopération décentralisée désigne l'établissement de relations de long terme entre collectivités territoriales françaises (régions, départements, communes et leurs groupements) et étrangères, formalisées par des conventions : celles-ci définissent les actions de coopération prévues et leurs modalités techniques et financières. La coopération peut prendre des formes diverses : aide au développement, appui institutionnel, gestion commune de biens et de ser-

vices, coopération transfrontalière ou coopération interrégionale (lois de 1992 et 2007). L'Union européenne entend tout programme conçu et mis en œuvre dans le pays du Sud ou de l'Est par un acteur de la société civile : ONG, pouvoirs publics locaux, coopérative agricole, groupement féminin, syndicat. Il s'agit de mettre davantage en avant les logiques de coopération d'acteurs à acteurs, de société à société. Au Sénégal, La coopération décentralisée trouve son fondement juridique à travers les lois de décentralisation (1996), qui reconnaissent aux collectivités locales sénégalaises « *dans le cadre de leurs compétences propres, le droit d'entreprendre des actions de coopération qui donnent lieu à des conventions avec les collectivités locales de pays étrangers ou des organismes internationaux publics ou privés de développement* ».

Décentralisation : acte qui consiste à transférer certaines attributions de l'État à des collectivités bénéficiant, sous sa surveillance, d'une certaine autonomie de gestion : les autorités locales disposent ainsi d'un mandat électif, d'un budget propre et sont investies de la charge de conduire le développement de leurs collectivités territoriales : elles restent néanmoins sous la surveillance de l'État, autorité de tutelle.

Déterminants des migrations : ensemble des motivations (culturelles, économiques, historiques, politiques, réseaux de diaspora...) qui expliquent aussi bien les choix de partir que la construction des différents parcours.

Développement local (définition du MATCL) : « Approche volontariste, axée sur un territoire restreint, qui conçoit le développement comme une démarche partant du bas et privilégiant les ressources endogènes ». De son côté, B. Pecqueur (géographe) souligne qu'il s'agit d'un « processus » qui a pour objectif de définir – à partir de la valorisation optimale des ressources locales – des stratégies concertées et durables pour le développement social, économique, culturel et environnemental des territoires : « ce n'est pas une science exacte mais une délicate alchimie qui se transforme dans les laboratoires de la société que sont les territoires. Aucune démarche ne peut et ne doit être érigée en modèle reproductible : le développement local doit rester un processus fondamentalement politique et non technique, qui pousse chaque citoyen à devenir acteur engagé de son avenir ».

Développement territorial (déf. du MATCL) : Démarche de mobilisation des acteurs locaux pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet commun à un territoire donné en vue de le construire durablement.

Double-espace : Les migrants qui agissent pour le développement de leur région d'origine ont contracté une « double dette » (économique : coût du trajet, et sociale : absence du foyer) que l'investissement dans des projets de développement ne semble pouvoir combler : ils souhaitent néanmoins substituer à cette « double-absence » (in A. Sayad) – étrangers ici, étrangers là-bas – une « double-présence » - citoyens ici, citoyens là-bas – qui génère autant de dynamiques de co-développement. En 2006, le Secrétaire Général des Nations Unies a présenté les phénomènes migratoires comme devant constituer « une double chance, pour les territoires d'origine mais aussi d'accueil ». Rééquilibrer cette dynamique d'échange et d'action permet de placer le centre de gravité au cœur de l'espace migratoire composé des différents territoires parcourus, d'origine et d'accueil - le « double-espace », « ici et là-bas » - mais finalement aussi de transit qui constituent des espaces d'accueil de courte durée. Le concept permet de désamorcer un débat politique et trop souvent idéologique qui, appréhendé aux différentes échelles territoriales, n'arrive qu'à provoquer fractures et discontinuités. Le GRDR souligne l'intérêt de mettre en valeur le continuum territorial de ces espaces migratoires afin de construire des articulations économiques, sociales et culturelles fortes et pérennes entre les acteurs des différents territoires. Révélateurs curatifs des lignes de fractures sociétales, ces liens favorisent les interactions citoyennes, activent les principes d'interculturalité, du vivre ensemble et de cohésion sociale, participent à la démocratisation des actions de solidarité internationale fédèrent ainsi les processus de co-développement. De ce fait, le **co-développement* local** devient ce processus de développement partagé, simultané entre « ici » et « là-bas » et les migrants, vecteurs de co-développement, sont des passeurs de ces pratiques de solidarité partagées par un réseau d'acteurs de co-opération qui assurent ce continuum « territoires d'origine, de transit et d'accueil ». Ils sont en mesure d'identifier les enjeux communs aux différents territoires et de relever ensemble les défis en se donnant pour objectifs des impacts en termes de « développement durable » à la fois « ici et là-bas ». Autant de source d'enrichissement de la sémantique de la coopération et de la solidarité internationale.

Gouvernance des migrations : politique de gestion de la mobilité qui peut mettre en relation différents protagonistes, les migrants eux-mêmes, les partenaires au développement, les autorités politiques locales ou nationales, les communautés d'origine des migrants et les autorités des territoires d'accueil des migrants internes et internationaux.

Migration : acte qui consacre un changement de lieu de vie et de résidence d'une personne ainsi dénommée migrant. On parle de *migration interne* ou *migration durée de vie* lorsque le déplacement s'effectue à l'intérieur des limites du territoire national. On

parle d'*exode rural* lorsque le mouvement s'effectue de la campagne vers les centres urbains. Le terme de *migration internationale* s'applique au mouvement qui se développe sur un espace géographique formé d'un lieu de départ ou pays d'origine (*émigration*) et d'un espace d'arrivée ou pays de destination (*immigration*). Outre le fait que la migration internationale implique la traversée d'une frontière, la durée du mouvement constitue un élément fondamental dans la définition de la migration. Au Sénégal, le délai retenu est de six mois.

Mobilité : Le terme « migration(s) » est le plus souvent associé au déplacement de ressortissants qui quittent un pays pour s'installer dans un autre. Depuis plusieurs années, le terme « mobilité » est utilisé dans les réflexions sur la gestion des migrations, de sorte que l'on assiste à un changement de conception qui vise à davantage considérer le caractère temporaire de circulation du capital humain. Dans le cadre de cette étude, le recours au terme de « mobilité(s) » a pour objectif de penser la dialectique migration-développement de manière englobante : il s'agit d'appréhender aussi bien les migrations externes mais aussi internes, et de saisir les flux matériels et immatériels (cf. [Radar des compétences](#), partie III) générés par ces mobilités.

Organisation territoriale (définition du MATCL) : Mouvement de coopération entre les collectivités (intercommunalités) qui, à toutes les échelles, implique des logiques d'organisation négociées, contractualisées et sous-tendues par de nouveaux modes de gouvernance.

Territoire (définition du MATCL) : aire de développement, d'aménagement et de gestion, de taille variable ; un échelon et un cadre de vie, où la responsabilisation des acteurs locaux est susceptible de fournir, en articulation avec les autres protagonistes, une réponse aux besoins et aux aspirations de leurs concitoyens.

Territorialisation (définition du MATCL) : processus de construction d'un projet de société de territoire. Il s'agit d'une relocalisation des politiques publiques qui s'élaborent au niveau des territoires. Aujourd'hui, le succès de la notion de territoire est lié à sa conception accordant plus de place aux acteurs, à l'expérimentation de nouveaux modes de gouvernance territoriale multi-niveaux.

Territorialisation des politiques publiques (définition du MATCL) : inscription des politiques publiques de manière coordonnée et complémentaire au sein des territoires afin d'aboutir à une meilleure appropriation de celle-ci par les acteurs concernés au niveau local. **Territorialisation de l'action publique** : tendance à une définition plus localisée pour une relocalisation des problèmes publics et des moyens de leur prise en charge.

Références bibliographiques Livres, Rapports et Publications Officielles

Rapports

- Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2017-2018). *Rapport sur les tendances migratoires*.
- Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2023). *Situation économique et sociale de la région de Sédhiou (2020-2021)*.
- Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). (2023, octobre). *Rapport préliminaire, RGPH-5*.
- Ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération (ANSD). (2019, octobre). *Statistiques de la migration et de la mobilité internationale au Sénégal*. Bulletin semestriel n° 1.
- SIET ONUDI. (2022). *Infrastructures et équipements de pêche et d'aquaculture dans la région de Sédhiou*.

Articles, thèses et mémoire

- Badiane, M. L. , 2012 Les nouvelles dynamiques urbaines dans la vallée du fleuve Sénégal : l'exemple des communes de Richards Toll, Ndioum et Ourossogui. Université Aix Marseille.
- Diouf, E. B., 2015. Migration ghanéenne en basse Casamance : Cas d'étude à Elinkine ; mémoire de Master2université Assane Seck de Ziguinchor.
- Sané, A., 2018. *La station agricole de Séfa (région de Sédhiou) : analyse géographique du domaine agricole de la période coloniale à nos jours*. Université Assane Seck de Ziguinchor.
- Wade C. S. et Wade A., Avril-Août 2018. La migration, facteur urbanisant et de développement socio territorial dans la vallée du fleuve Sénégal. Journal Open Edition, La ville caribéenne, les villes dans la Caraïbe Etudes urbaines africaines, approches complémentaires, 39-40 |
- Rives L., Kabbanji Lama, 2013. L'Etat et la migration au Sénégal In : Beaujeu M. (ed.), Kabbanji Lama (ed.). *Fabrique des politiques migratoires et pratiques associatives en Afrique de l'Ouest : le cas du Mali et du Sénégal* Paris : ENDA Europe, 28-33 multigr.

Ouvrages ou études

- Philip Meguelle, 2013. *Chefferie coloniale et égalitarisme Diola. Les difficultés de la politique indigène de la France en Basse-Casamance (Sénégal) 1828-1923*, l'harmattan, Paris.
- Grdr, 2015. *Les pratiques de codéveloppement de la diaspora de Sédhiou en France et en Espagne*.
- IDEV-ic ex SENAGROSOL-CONSUL, 2016. *Plan de Développement Départemental de Sédhiou*.
- Grdr, 2017. *Atlas du Littoral : Un littoral en mouvement, diversité, dynamiques et mutations des territoires frontaliers du sud-ouest du Sénégal et du nord-ouest de la Guinée Bissau*.
- Grdr, ARDS, UASZ, 2016. *Profil migratoire : commune de Marsassoum*.
- Grdr, ARDS, UASZ 2016. *Profil migratoire : commune de Oudoucar*.
- Grdr, ARDS, UASZ, 2016. *Profil migratoire : commune de Sédhiou*.
- Grdr, 2019. *Profil migratoire : Mahrès dans le monde, le monde dans Marhès*.
- Dr. Ndione Babacar, 2018. *Migration au Sénégal : PROFIL NATIONAL*. ANSD et OIM.

Webographie

- https://grdr.org/IMG/pdf/profil_migratoire_sa_c_dhiou_v_a_.pdf
- <https://oidp-afrique.org/2022/06/16/conseil-departemental-de-sedhiou/>, consulté le 12/03/24 à 12h 51 minutes
- <https://www.ansd.sn/sites/default/files/2022-12/SES-Sedhiou-2019.pdf>, consulté le 12/03/24 à 13h 40 minutes
- https://books.google.com/books/about/Chefferie_coloniale_et_%C3%A9galitarisme_dio.html?id=TG-LtvDnmX8C, consulté le 13/03/24 à 10h
- <https://agritrop.cirad.fr/588219/1/Brochure%20Senegal%20FR%20HD.pdf>, consulté le 15/03/24 à 17h 30 minutes
- https://www.ansd.sn/sites/default/files/2022-12/BULLETIN%201_08102019vf1.pdf, consulté le 26/03/2024 à 15h32 minutes
- <https://migration4development.org/fr/sur-nos-programmes/s%C3%A9n%C3%A9gal>, consulté le 26/03/2024 à 16h 00 minutes
- https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers19-12/010063011.pdf, consulté le 28/03/2024 à 08h 46 minutes



↑ Profil migratoire du département de SÉDHIYOU ↓

Dans la mise en œuvre du projet INFORMA, le Grdr a élaboré ce profil migratoire du département de Sédhiou en collaboration avec les acteurs du Département. Le profil migratoire est une monographie de la dialectique Migration-Développement qui aborde les questions des flux migratoires, les acteurs de la migration et les initiatives « migration et développement » portées par les migrants sur leur territoire. C'est un outil qui permet de porter un regard et une analyse sur la dynamique du peuplement, de l'immigration et l'émigration interne et internationale du département ainsi que sur les acteurs de ce territoire et les initiatives des migrants. Il se veut être un outil d'informations, de connaissances et d'aide à la décision sur la migration pour le lecteur.



N° ISBN : 979-10-95026-24-2



9 791095 026242